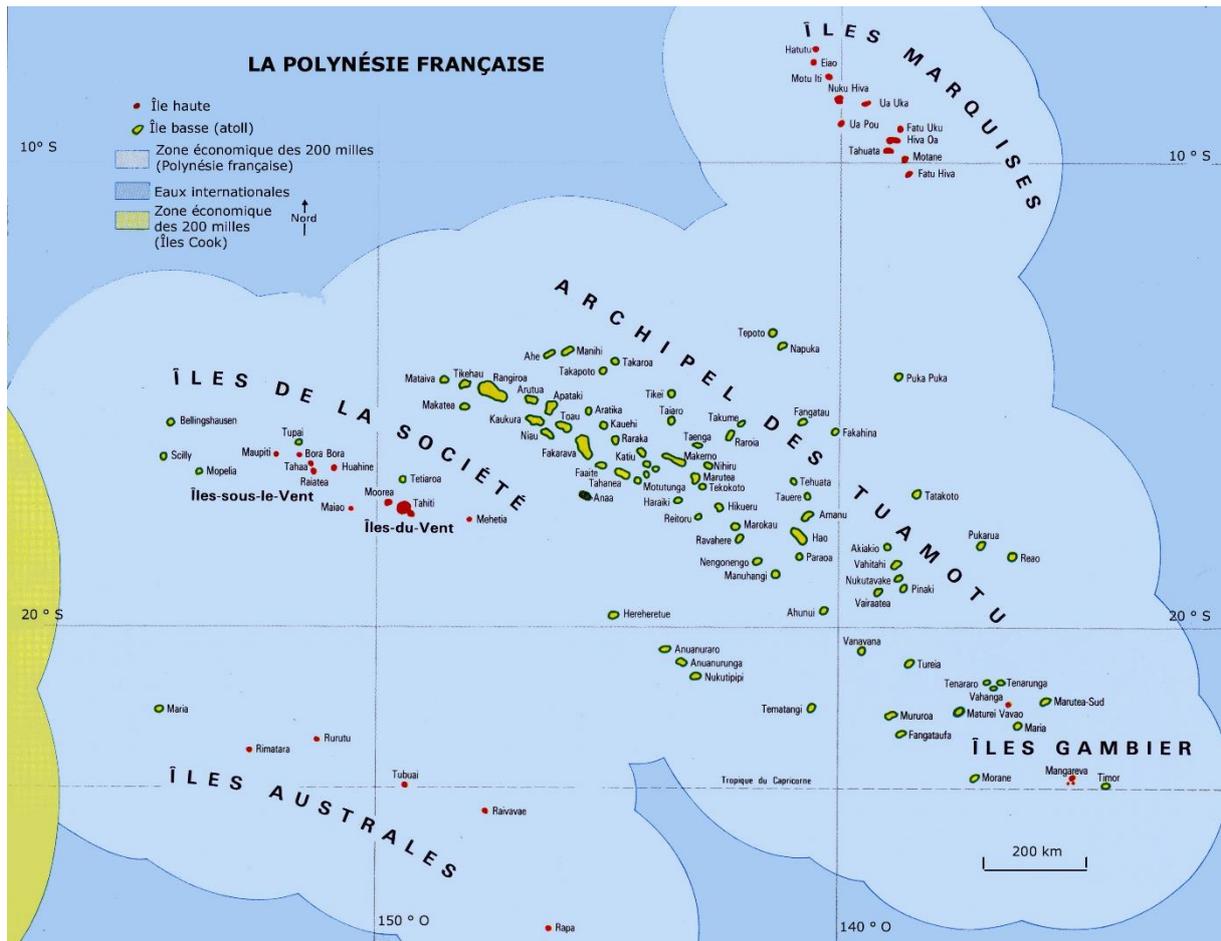


Les défis du tourisme en Polynésie française

Jean-Paul Tarrieux



[Classement de la ZEE de la Polynésie française en AMG – Direction des Ressources Marines \(gov.pf\)](#)
[Maritimisation : la France face à la nouvelle géopolitique des océans \(senat.fr\)](#)

Représentant la moitié de la superficie de la Corse, les archipels polynésiens s'étirent sur une distance ouest-est qui irait de Brest à Bucarest et une distance nord-sud qui irait d'Oslo au sud de Rome. La Polynésie française a des frontières communes avec trois autres territoires : les îles Cook, Kiribati et Pitcairn (Royaume-Uni).

Présentation de la Polynésie française

La Polynésie (4167 km²) se compose de 118 îles regroupées en cinq grands ensembles dans le Pacifique Sud : les îles de la Société avec Tahiti, la plus peuplée et la plus étendue (192 760 hab. et 1042 km²), les archipels des Tuamotu, des Gambier, des Australes et les îles Marquises. Ces îles totalisent 15000 km² de lagons et dotent la France d'une zone économique exclusive de 4,8 à 5,5 millions de km² selon les sources.

[La France : 2eme ZEE et 1er domaine sous-marin au monde ! \(inter-invest.fr\)](#)

[La France, deuxième empire maritime mondial \(lemonde.fr\)](#) [Mesurer les Zones Économiques Exclusives — Géoconfluences \(ens-lyon.fr\)](#)

Les îles sont généralement de dimension réduite, l'île de Tahiti est 20 fois plus petite que la Grande Terre de la Nouvelle-Calédonie et un peu plus petite que la Martinique. Papeete (26 926 habitants) située sur la côte nord-ouest de l'île de Tahiti, est la capitale de la Polynésie française et en abrite toutes les institutions politiques. Elle est à une distance de 17100 km de Paris, 8800 km de Tokyo, 6200 km des États-Unis (Los Angeles) et 5700 km de l'Australie (Sydney).

La zone urbaine de Papeete regroupe les deux-tiers de la population. Les communes voisines de Faa (29 506 hab.) où se trouve l'aéroport international et celle de Punaauia (28 103 hab.) sont plus peuplées que Papeete. L'intercommunalité de l'agglomération de Papeete comprend 9 communes, soit 166 267 hab. sur les 275 918 personnes habitant (*population municipale*) la Polynésie au 31/12/2017, dont l'écrasante majorité (*plus de 75% du total*) dans les Îles-du-Vent, qui font partie des îles de La Société.

Pays d'outre-mer (POM) est l'appellation donnée au statut de la Polynésie française par l'article 1^{er} de la loi organique du 27 février 2004, qui depuis régit le statut du territoire. Cependant, cette appellation est purement nominale. Juridiquement, la Polynésie française devenue autonome reste une collectivité d'outre-mer (COM) de la France, régie par l'article 74 de la Constitution. Mais elle bénéficie de nombreux transferts de compétences de la part de l'État ainsi que d'un pouvoir normatif sans équivalent avec les collectivités métropolitaines.

[Loi organique n° 2004-192 du 27 février 2004 portant statut d'autonomie de la Polynésie française \(1\). - Légifrance \(legifrance.gouv.fr\)](#)

Décret n° 2017-1681 du 13 décembre 2017 authentifiant les résultats du recensement de la population effectué en Polynésie française en 2017

Subdivisions administratives	Nombre de communes	Population municipale	Population totale 2017 (avec doubles comptes)
Îles-du-Vent	13	207 333	210 831
Îles Sous-le-Vent	7	35 393	36 216
Îles Marquises	6	9 346	9 835
Îles Australes	5	6 965	7 233
Îles Tuamotu-Gambier	17	16 881	17 559
Polynésie française	48	275 918	281 674

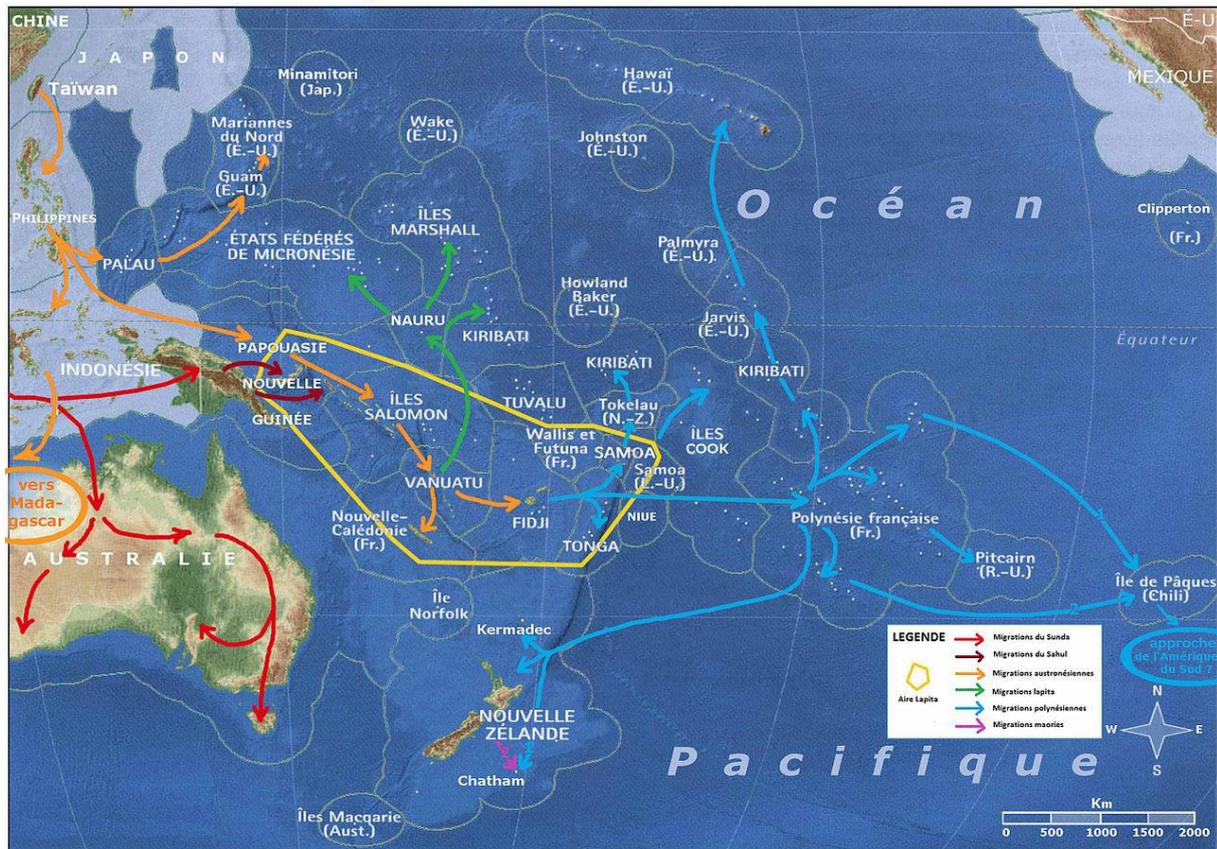
Populations légales des subdivisions administratives de Polynésie française en 2017 – Les populations légales de Polynésie française en 2017 | Insee

L'arrivée des Européens au XVI^e siècle, une colonisation française qui remonte au XIX^e siècle

Les ancêtres des Austronésiens auxquels appartient les Polynésiens sont vraisemblablement originaires d'Asie du Sud-Est, les Polynésiens seraient arrivés dans les Marquises vers 150 à 100 avant J.-C. puis dans les îles de la Société vers 300 après J.-C.

Robert C. Suggs (1961). *Archaeology of Nuku Hiva, Marquesas Islands, French Polynesia*, Anthropological Papers of the American Museum of Natural History, New York

Carte synthétique des migrations en Océanie

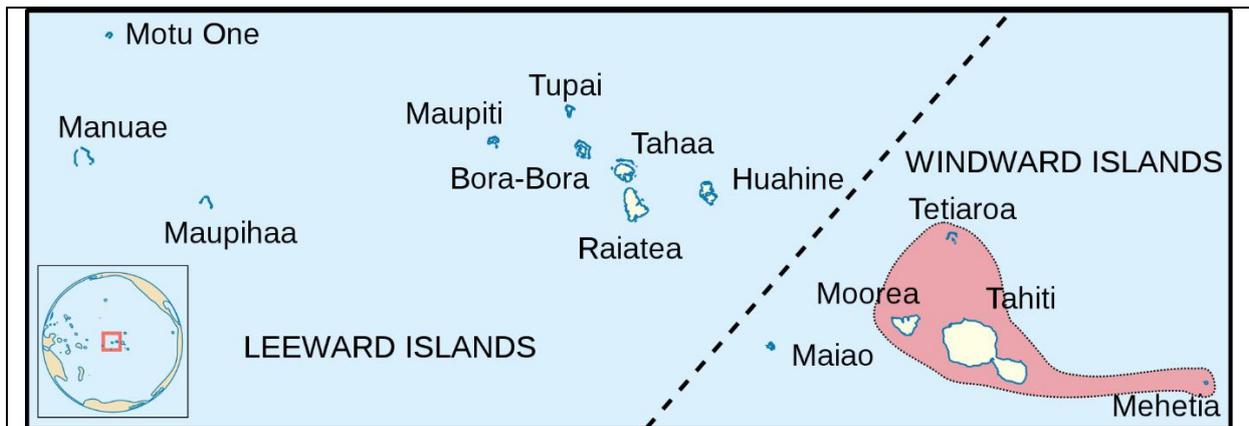


Fonds de carte de l'Océanie, par S.I.Cepleanu, d'après : Benoit Antheaume et Joël Bonnemaison : « Atlas des îles et des états du Pacifique sud », GIP Recus-Publisud, 1988 ; Robert Chaouad, Alexandre Nicolas et Jean-Christophe Victor (dir.) : « Le dessous des cartes, Itinéraires géopolitiques », Tallandier 2011 ; et « The World Factbook » 2011, Washington, DC : C.I.A. Synthèse des migrations par Hiro-Heremoana (3 mars 2014) sur Commons.

Par Hiro-Heremoana — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=31429309>

Il faudra attendre le XVI^e siècle pour que les Européens y accostent : d'abord les Portugais, en 1521 avec l'expédition de Magellan, puis l'expédition espagnole de 1606 conduite par Pedro Fernandes de Queirós, les Hollandais en 1722 de Jakob Roggeveen, les Anglais en 1767 avec Samuel Willis qui visitent Tahiti puis Cook à trois reprises (1769, 1773 - ?- et 1777) ainsi que les Français en 1768 (expédition de Louis Antoine de Bougainville).

La France triomphe du Royaume-Uni en imposant en 1842 un traité de protectorat sur Tahiti et ses îles à la reine Pōmare IV, jusque-là protégée par les Britanniques ainsi qu'aux îles Tuamotu et Australes. Son successeur, Pōmare V, reconnaît en 1880 l'annexion par la France de l'ensemble des territoires de la couronne en échange d'une rente viagère et du maintien des symboles de la royauté.



Le royaume de Tahiti est un ancien État polynésien qui a existé de 1788 à 1880. Devenu un protectorat français en 1842, sous le règne de Pōmare IV, il est légué à la France par Pomare V en 1880. La monarchie est alors abolie, les territoires intègrent les Établissements français d'Océanie.

Par ArnoldPlaton — Travail personnel, with elements from Leeward Islands (Society Islands) topographic map-fr.svg, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=21876882>



Bora Bora et ses paysages de rêve ancrés dans l'imaginaire collectif occidental
Un territoire puissamment évocateur d'exotisme s'appuyant sur la dimension mythique voire paradisiaque de l'insularité, l'éloignement, la tropicalité et l'altérité culturelle.

Bora Bora est une île située à quelque 260 km de Tahiti (45 minutes de vol). Sorti des eaux il y a 13 millions d'années, le volcan s'est peu à peu enfoncé pour être aujourd'hui bordé par un superbe lagon et une barrière de corail. Le tourisme a entraîné une très forte croissance démographique, supérieure à la moyenne de la Polynésie française. Entre 1971 et 2017, la population de cette dernière a augmenté de 142 %, celle de Bora Bora a presque quintuplé (+ 378 %), passant de 2 215 à 10 605 habitants. En raison de sa faible superficie (38 km²), elle enregistre une des plus fortes pressions touristiques de la Polynésie (120 000 touristes en 2019). La commune avait adopté un arrêté qui devait limiter, dès 2022, le nombre de croisiéristes autorisés à débarquer, par jour afin d'éviter la saturation des différents services de l'île (transports, santé, loisirs...). Mais elle doit faire face à une grave crise économique depuis mars 2020.

By Hervé - Flickr: pano_bora-bora-07.jpg, CC BY-SA 2.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=27279202>

[geoimage | Bora-Bora : la mise en tourisme d'une île de Polynésie française \(cnes.fr\)](#)

Voir [Bora-Bora : l'île aux 100.000 touristes - Polynésie la 1ère \(francetvinfo.fr\)](#) Lire [Bora Bora Tourisme - \(borabora-tourisme.com\)](#)

Crise de la covid, Bora Bora vidée de ses touristes [Crise de la Covid : Bora Bora vidée de ses touristes - Polynésie la 1ère \(francetvinfo.fr\)](#)

[Les îles tropicales, lieux de l'extraordinaire ? Construction et maturation touristiques en Polynésie Française et à l'Île Maurice \(openedition.org\)](#)

[Le mouillage dans le lagon de Bora Bora réglementé \(tahiti-infos.com\)](#)

[Bora Bora : des zones de mouillage dédiées aux paquebots – DPAM \(service-public.pf\)](#)



Portrait de la reine Pōmare IV (1813-1877)
par Sébastien Charles Giraud en 1851

Par Sébastien Charles Giraud — Musée de Tahiti et des Îles, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=15109378>



Photo du roi Pōmare V (1839-1891) dernier
souverain de Tahiti de 1877 à 1880

Par Charles Georges Spitz, photographe —
<http://collections.tepapa.govt.nz/Object/1439582>. Domaine public,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=16237502>

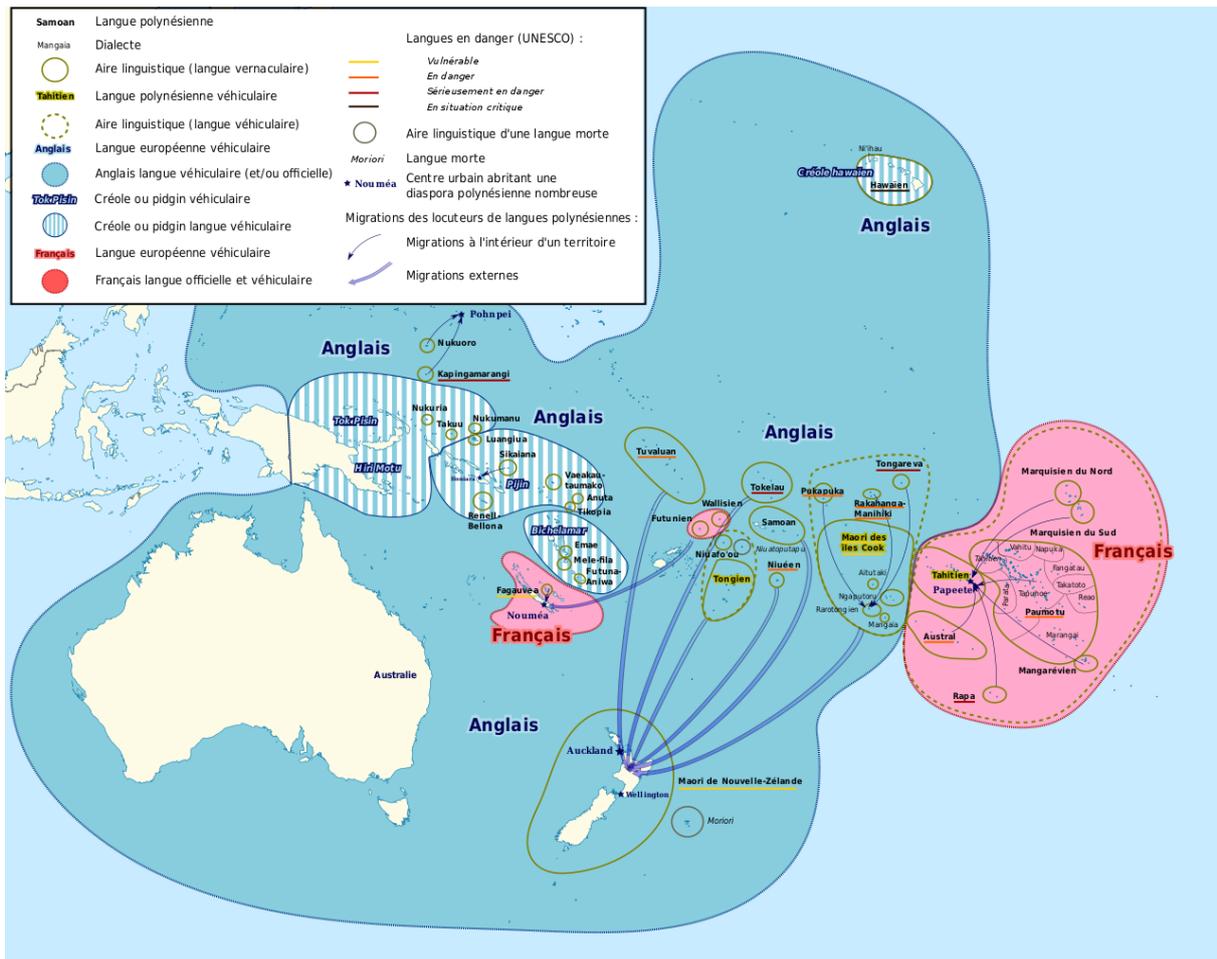
Un territoire d'outre-mer devenu un pays d'outre-mer (1946 à nos jours)

La Polynésie française devient territoire d'Outre-mer (TOM) en 1946, date à laquelle le droit de vote est accordé aux Polynésiens. Ce nouveau statut est ensuite confirmé par référendum de septembre 1958.

Les Polynésiens étaient invités à se prononcer sur leur appartenance à la République française, les partisans du OUI l'emportèrent avec 64,4% des voix. A partir de 1977 puis 1984 et 1996, le statut du territoire évolue vers une autonomie croissante.

La réforme de la Constitution de la France entérinée le 17 mars 2003 avec la convocation du Congrès. Elle concerne la décentralisation de l'État français lorsqu'elle s'applique aux collectivités territoriales de la République que sont les communes, les départements, les régions, les collectivités à statut particulier et les collectivités d'outre-mer régies (par l'article 74 de la Constitution).

La loi organique modifiant le statut de la Polynésie française adoptée le 17 février 2004 fixe les règles d'organisation et de fonctionnement des institutions de la collectivité de la Polynésie, ainsi que l'étendue de ses compétences. Un titre spécifique (le Titre I^{er} : « De l'autonomie ») reconnaît l'autonomie de la Polynésie française au sein de la République : « Pays d'outre-mer au sein de la République, la Polynésie française constitue une collectivité d'outre-mer dont l'autonomie est régie par l'article 74 de la Constitution. »



Par Skimel — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=53226734>

Carte sociolinguistique de Polynésie, montrant les langues polynésiennes en danger et l'influence de plus en plus forte surtout de l'anglais ainsi que du français et également la migration des locuteurs de certaines, particulièrement vers la Nouvelle-Zélande. Certaines de ces 38 langues sont en danger selon l'Unesco, menacées à la fois par le français ou l'anglais mais aussi par les langues polynésiennes véhiculaires comme le tahitien, le maori de Nouvelle-Zélande, le maori des îles Cook, le tongien... Parallèlement, plus les îles sont isolées, plus leur langue est préservée (comme à Wallis-et-Futuna ou dans les exclaves polynésiennes).

Les langues aborigènes d'Australie, micronésiennes et mélanésiennes n'apparaissent pas sur la carte.

La Polynésie française, peuplée seulement de 280 000 habitants, fait partie d'un vaste ensemble géopolitique, le Pacifique-Sud, qui compte au moins 35 millions d'anglophones, notamment avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Sur le territoire français situé à plus de 17 000 km de la Métropole, l'attraction du français se révèle plus faible que, par exemple, à La Réunion ou aux Antilles. Mais le français est la seule langue officielle du territoire et domine largement le paysage linguistique polynésien.

En mai 2005, l'Assemblée territoriale de la Polynésie française a adopté un règlement intérieur dont l'article 15 reconnaît dans les débats l'usage non seulement du français, mais aussi du tahitien et des autres langues polynésiennes. Le haut-commissaire en Polynésie française et représentant de l'État, dépose un recours contre l'article 15 sur l'organisation des débats.

Le 29 mars 2006, le Conseil d'État annule cette disposition qui mettait sur un pied d'égalité les langues française et tahitiennes, chacun pouvant s'exprimer dans la langue de son choix.

La décision du Conseil d'État, fondée notamment sur l'article 2 de la Constitution française et l'article 57 de la loi organique du 27 février 2004, qui font du français la seule langue officielle sur le territoire de la République, n'a rien changé à Papeete ; les élus polynésiens considèrent que les deux langues font partie *de facto* de leurs langues de travail habituelles.

Le français demeure la seule langue officielle de la Polynésie, car la Constitution française empêche de reconnaître plusieurs langues pour un territoire « national » ... Le tahitien a toutefois retrouvé droit de cité dans les cours de justice (sur demande) et à l'école, où on l'enseigne à nouveau depuis... 1982.

Cependant, il reste considéré que comme une langue régionale. Si le tahitien (reo moahi) est la langue polynésienne la plus parlée en Polynésie française (par environ 45% de la population selon l'étude de l'Université canadienne de Laval), il n'est pas pour autant la seule. On y parle aussi marquisien, tuamotu (paumotu), les cinq langues des îles Australes, le mangarevien mais aussi le chinois hakka (importante communauté chinoise).

Mais plus de 80 % des Polynésiens utilisent le tahitien comme langue véhiculaire.

Le français langue officielle de la Polynésie française est à ce titre employé dans tous les aspects de la vie administrative et scolaire, il est forcément parlé et compris, jusqu'à un certain degré, par la grande majorité de la population autochtone.

Deux atolls des Tuamotu deviennent les sites des essais nucléaires pour la France de 1966 à 1996

En 1964, deux ans après l'indépendance de l'Algérie, le Centre d'expérimentations du Pacifique (CEP) est installé sur l'archipel. Pendant plus de trente ans, la présence du CEP a représenté une manne financière importante évaluée à plus de 15 % du PIB. De 1966 à 1996, 193 essais atmosphériques et souterrains sont réalisés à Mururoa et à Fangataufa (archipel des Tuamotu). Or, entre 1998 et 2002, l'incidence de cancers de la thyroïde en Polynésie française était la plus élevée au monde, avec la Nouvelle-Calédonie, [selon un rapport de l'Inserm](#).

"La nation a une dette à l'égard de la Polynésie française", a reconnu le président Emmanuel Macron lors de sa visite dans l'archipel, en juillet 2021. Après sept années d'enquête, l'Inserm estime toutefois que les données manquent pour établir un lien de cause à effet entre cancers et essais nucléaires. L'une des principales associations antinucléaires de Polynésie française, l'association 193, a regretté mardi 23 février 2021 la publication du rapport de l'Inserm sur les conséquences sanitaires des essais nucléaires, l'assimilant à du « *négationnisme* ».

Lire la **synthèse** (115 pages) sur le [site de l'Inserm](#)

Quelques spécificités du territoire

La Polynésie française dispose aujourd'hui d'une large autonomie, à l'exception des domaines régaliens, qui restent la prérogative de l'État. L'archipel dispose de sa propre monnaie, le franc pacifique CFP, bien que son taux de change soit fixe avec l'euro.

Le président polynésien est élu pour cinq ans par l'Assemblée territoriale, composée de 57 membres. L'actuel président de la Polynésie française est Édouard Fritch. Il exerce la fonction depuis le 12 septembre 2014. Le 18 mai 2018, il est réélu lors de l'ouverture de la 17^e législature.

Le tourisme, très touché par la crise sanitaire, représentait à lui seul 17% du PIB de l'archipel en 2019.

C'est à Tahiti que seront organisées les épreuves de surf des Jeux olympiques de Paris 2024. Le site de Teahupoo l'a emporté grâce à sa forte houle, qui garantit des vagues optimales et spectaculaires pendant la période estivale.

GEO Polynésie : Teahupoo, la vague légendaire

C'est un « tube » de légende, une vague énorme, réputée la plus dangereuse au monde. Autrefois, les grands chefs tahitiens venaient l'affronter et rivaliser de courage. Embarquement pour le sud de Tahiti.

SÉBASTIEN DESURMONT Publié le 19/05/2017 à 14h10 - Mis à jour le 31/12/2018

Le bout du monde, littéralement. Au lieu-dit de Teahupoo, dans le sud de Tahiti, la route s'arrête net. Et pour marquer le coup, elle effectue même un demi-tour complet autour d'un rond-point agrémenté d'une « œuvre d'art ». Une grosse vague verdâtre, moulée à grand renfort de ciment, qui s'enroule sur elle-même telle une mèche passée au fer à friser et qui menace de s'abattre sur ce qui ressemble de loin à une pierre tombale, de près à un *longboard*. Les enfants du coin s'amuse à escalader cette longue planche de surf, des chiens faméliques pissent régulièrement dessus et le soleil lui ôte chaque jour un peu de ses couleurs. Mais sur ce chef-d'œuvre kitsch, on lit encore les noms de soldats revenus du front : Kelly Slater, Bobby Martinez, les jumeaux Damien et Clifton-James Hobgood... Des dieux vivants du surf qui écrivent, année après année, la légende de [Teahupoo](#).

Voici, dit-on, « la vague la plus dangereuse du monde ». L'avertissement est même inscrit en grosses lettres rouges sur un panneau rouillé planté en bordure de plage. Autrefois, les chefs tahitiens et leurs fils y faisaient la démonstration de leur supériorité et prouver que les dieux étaient avec eux. « Avec le lancer de javelot et le tir à la fronde, le surf était l'exercice suprême de bravoure », explique l'anthropologue Tamatoa Bambridge, qui a beaucoup étudié les traditions de Teahupoo. Aujourd'hui, rien n'a changé. Chaque mois d'août, des demi-dieux d'un nouveau genre se défient à travers l'une des étapes les plus huppées du circuit mondial

: le Billabong Pro Tahiti. Après avoir survolé les éditions de 2000, 2003, 2005 et 2011, le Floridien Kelly Slater, alias King Kelly, onze titres de champion du monde au compteur, a remporté une nouvelle fois la bataille, l'été dernier. En d'autres temps, il aurait été sacré grand chef de l'île !

Au premier abord, le mythe ne saute pas aux yeux : à Teahupoo, la vague se cache. Elle rumine dans son coin, à un bon millier de mètres du rivage, juste derrière la barrière de corail. Papeete n'est qu'à 60 kilomètres. Mais ici, loin de l'esbroufe de la capitale tahitienne, on est « sur la presqu'île », comme disent les gens du cru pour bien signifier qu'ils n'appartiennent déjà plus au même monde. Vu du ciel, il s'agit en effet d'un appendice de terre qui dessine la nageoire caudale du gros poisson rondouillard formé par l'île de Tahiti. Un havre composé de montagnes échevelées et de lagons nacrés. La vie s'y écoule au compte-gouttes, sans se presser.

Les amateurs finissent aux urgences ou dans un cercueil

Une ravine déverse l'eau claire descendue des sommets. Les merles des Moluques picorent les pelures de noix de coco. De gros crabes cavalent d'un trou à l'autre. Un pont piétonnier mène à un hameau sans voiture, dont les maisons sont plantées à même la grève et les sentiers tracés dans le sable. Bref, avec la pêche et la pratique du ukulélé, la sieste semble ici la seule activité qui vaille... Sauf quand « la » vague se réveille. La saison qui s'étend de mars à octobre est la plus propice aux compétitions, mais Teahupoo peut se déchaîner n'importe quand. « Toute l'année, jour et nuit, on l'entend au loin, et puis, à un moment, le son change... » raconte Éric Plantier, 57 ans, l'instituteur du village. Le vent souffle depuis la terre pour venir chatouiller le monstre d'eau. Ce n'est plus alors une rumination, mais une canonnade. « Une déflagration d'écumes ! » jure Éric. Tout s'anime enfin. Et le bout du monde devient le centre du monde.

Les soldats du surf débarquent, tournent comme des fous autour du fameux rond-point, garent leurs 4x4 n'importe comment et sortent les planches. Certains arrivent de loin, par le premier avion d'Australie, de Nouvelle-Zélande ou d'Hawaïi, alertés par les amis tahitiens qu'une « série » débute. Les pêcheurs, eux, remettent les filets et font la navette pour les surfeurs jusqu'à la passe de Hava'e. C'est à gauche de celle-ci, pendant des heures, parfois des jours, que se livre le combat. « La baston », disent les aficionados.

En 1997, quand débutèrent les premières compétitions internationales à Teahupoo, le monde découvrit ce monstre hors norme avec effroi : l'épreuve fut en effet marquée par la collision, sur la barrière de corail, du catamaran des officiels où se tenaient les juges et les organisateurs... En cause, une houle surpuissante et un *point break* (une « zone d'impact ») débouchant sur un champ de coraux tranchants comme du verre pilé. Sans parler du tourbillon : parfaitement circulaire, son diamètre oscille entre cinq et sept mètres. A l'intérieur, on pourrait garer deux semi-remorques ! Le surfeur, lui, n'y passe que quelques secondes. Son exploit consiste à glisser au cœur de la centrifugeuse, puis à s'en échapper avant que les mâchoires ne se referment sur son flanc droit et ne le broient. En 2000, on décida de mettre en place des patrouilles en Jet-Ski chargées de « cueillir » les champions au

sortir du rouleau compresseur lors des compétitions, avant qu'ils ne s'empalent sur le récif. Le Tahitien Brice Taerea, pourtant expérimenté, venait de perdre la vie en s'y heurtant la tête. Ainsi se forgea la réputation crépusculaire de la vague polynésienne. Ceux qui s'y attaquent sont soit des fous, soit des experts, aux nerfs solides et aux muscles affûtés.

« C'est du très gros », résume Russell Bierke, de passage sur le spot. Cet Australien de 18 ans, considéré comme l'un des surfeurs les plus doués de sa génération, en a vu d'autres. « Ici, le danger est réel, avoue-t-il. Le tube semble parfait, mais la moindre erreur est fatale. » En vieux tahitien, *tea-hu-poo* signifie « montagne de crânes ». Tout est dit.



Cet article est tiré du [magazine GEO n°455 \(janvier 2017\)](#).

[Vidéos de la vague Teahupoo](#)

27 K vues · juil. 15, 2019 [YouTube](#) 1ère outre-mer



[La Vague de TEAHUPOO, TEAHUPOO - Geo.fr](#)

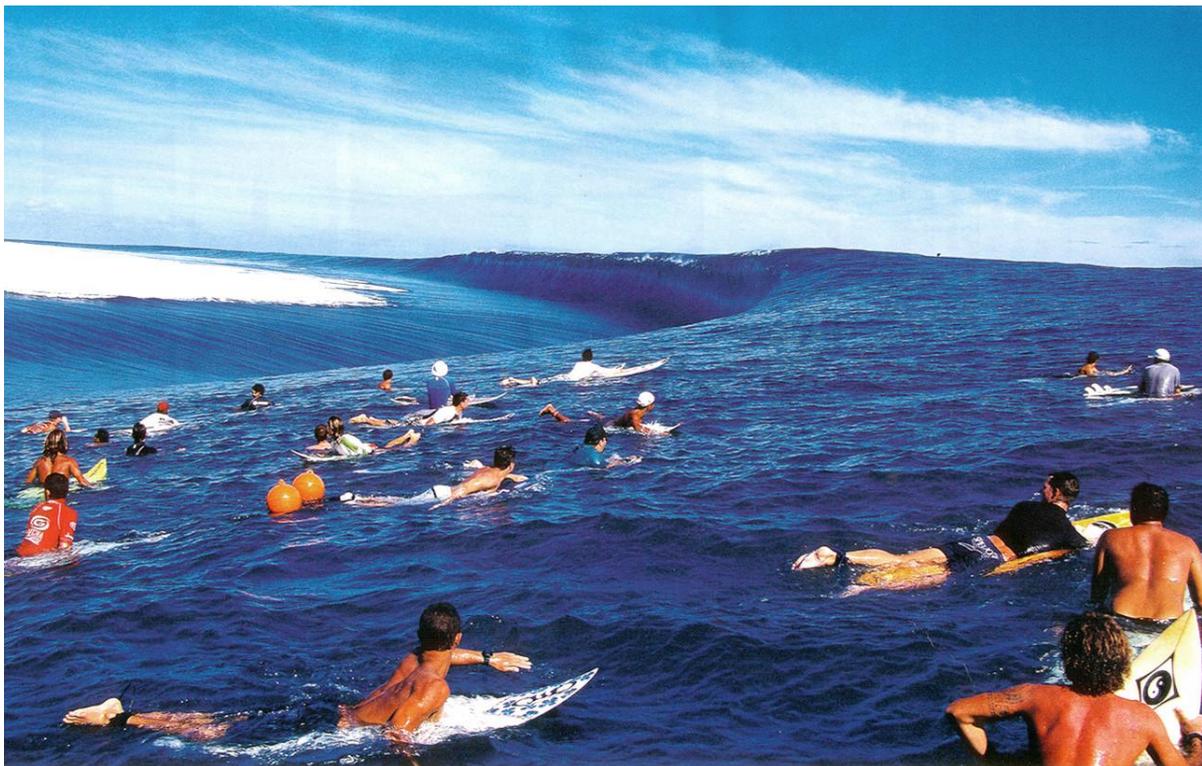
Le site sera aménagé pour accueillir 1 500 spectateurs et détiendra le nouveau record du monde de la distance entre l'endroit où se déroule une épreuve olympique et sa ville hôte avec plus de 15 700 km. Le précédent datait de 1956. Les compétitions équestres des jeux de Melbourne s'étaient tenues à Stockholm à plus de 15 600 km, en raison des lois de quarantaine en vigueur en Australie.



Teahupoo est situé sur la presqu'île de Tahiti Iiti (*Pro Surfing Tournament Site*)

Les altitudes sont indiquées en pieds. Le Mont Orohena s'élève à 2 241 mètres (7 334 pieds), le Mont Ronui à 1 332 mètres
Le mille terrestre vaut environ 1,609 km

[Large Tahiti Island Maps for Free Download and Print | High-Resolution and Detailed Maps \(orangesmile.com\)](http://www.orangesmile.com)



By Lookitt - Own work, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=50724350> Création : 5 mai 2015

Les raisons d'y aller selon le site du Globe rêveur

- Les côtes et les paysages

Îles de la Société

Tahiti (plongée, surf, les 22 étapes de la route du Monoï, les cinq principales vallées de l'île que l'on découvre à travers divers circuits pédestres : Papenoo, Fautaua, Tuauru, Punaruu et Vaihiria, les monts – le mont Orohena est le plus haut sommet de l'île de Tahiti et de l'ensemble de la Polynésie française -, le lac de Vaihiria, cascades), Bora Bora (plongée, farniente), Moorea (surf, monoï), Raiatea (farniente, randonnées), Huahine (criques, ports de pêche)

Îles Marquises

Escarpelements, pitons, randonnées

Îles Tuamotu

Plongée, forêt primaire

Îles Australes

Observation des baleines

Îles Gambier

Moyenne montagne, barrière de corail, fermes de perles noires

Lire aussi [Espaces naturels de Tahiti et ses îles - Tahiti Heritage](#)

- Le patrimoine

Tikis (statues de pierre) aux Marquises, marae (sites religieux)
Musée Gauguin d'Hiva Oa et musée de la Perle à Tahiti

Hiva Oa est la plus connue des Îles Marquises. Elle compte plusieurs centres d'intérêt, comme les sites archéologiques de Puamau où l'on peut observer les plus grands tikis de Polynésie, le site de Ta'a 'Oa, qui compte plus de mille paepae, un musée consacré au peintre Paul Gauguin et la tombe du chanteur Jacques Brel.

Inauguré le 15 juin 1965, le Musée Gauguin de Tahiti situé dans un coin du jardin botanique Harrison Smith de Papeari a rayonné pendant 50 ans, grâce en partie au grand dévouement de son conservateur. Mais depuis 2013, il est fermé en attente d'un « nouveau concept ».

[Petites histoires du Musée Gauguin de Tahiti - Tahiti Heritage](#)

Le musée de Tahiti et des Îles (Te Fare Manaha), créé en 1974, situé à Punaauia, valorise et présente le patrimoine naturel et culturel polynésien.

Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha (museetahiti.pf)

À quel moment ?

De type tropical humide, tempéré par les alizés, le climat connaît des variantes selon la latitude mais il est fondé sur deux constantes :

- entre novembre et avril, l'atmosphère est chaude et humide, le ciel est souvent nuageux ; l'océan, en revanche, atteint ses températures maximales, autour de 28° ;
- entre avril et octobre, saison la plus favorable, la saison sèche (ou « fraîche ») permet au soleil de s'imposer ; la température de l'eau baisse, surtout autour des îles situées le plus au sud (moyenne de 22°).

Températures moyennes jour/nuit (en °C) à Papeete (Tahiti) : janvier 30/23, avril 31/24, juillet 28/21, octobre 29/22 ; moyenne de l'eau de mer : 27°.

Pour les réjouissances

- 5 mars : célébration de l'arrivée des premiers missionnaires.
- 20 mai : « Matarii i raro », célébrations de la fin de la saison des pluies sur toutes les îles (mais surtout à Tahiti).
- 29 juin : « Heiva » (fête de l'Autonomie).
- Octobre : « Hawaiki Nui Va'a » à Tahiti (course de pirogues) *29^{ème} édition annulée en 2021.*
- 20 novembre : « Matarii i ni'a », célébrations de l'arrivée de l'été austral.
- Décembre : fête du Tiaré à Tahiti.
- Le Festival des arts des îles Marquises « Matavaa o te Fenua Enata », tous les quatre ans (le prochain en 2023 à Nuku Hiva)

[Polynésie française – Le Globe-Rêveur \(leglobereveur.com\)](http://leglobereveur.com)

[Matarii i ni'a : le début des festivités - Polynésie la 1ère \(francetvinfo.fr\)](http://francetvinfo.fr)

Tahiti Tourisme [Bienvenue sur le site officiel de Tahiti Et Ses Îles | Tahiti Tourisme](#) met en avant les principaux sites à ne pas manquer de chaque île parmi lesquels :

- 1- Le sable rose de Tikehau
- 2- Le marae Taputapuatea de Raiatea (patrimoine mondial depuis 2017)
- 3- Le lagon de Bora Bora
- 4- La grotte Mitterrand (grotte Ana Aeo) de Rurutu
- 5- L'île aux oiseaux de Tetiaroa
- 6- Rangiroa (plongée, snorkeling) dans l'archipel des Tuamotu
- 7- Tahaa, l'île Vanille
- 8- Moorea (paddle, plongée sous-marine, snorkeling, kayak, observation des baleines à bosse de juillet à octobre, randonnées, montagnes, sites archéologiques)
- 9- Maupiti, authenticité de la vie locale et la nature préservée de l'île
- 10- Tahiti, le marché de Papeete (Mapuru-a-Paraita), excursions à l'intérieur de l'île à la découverte des monts Aorai (2066 m) ou Orohena (2241 m), nombreux sentiers de randonnée, multiples cascades, pics et vallées que l'on peut découvrir en 4x4, en canyoning ou à pied. Tahiti est réputée mondialement pour ses spots de surf, notamment pour la vague mythique de Teahupoo réservée aux surfeurs confirmés.
- 11- Hiva Oa (page 13) et Nuku Hiva et la vallée d'Hakau et ses cascades parmi les plus hautes du monde, VTT, canyoning, randonnée ou parapente (Marquises)
- 12- Huahine préservée du tourisme de masse

En savoir davantage sur la faune et la flore de la Polynésie



DIREN DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

[Les espèces – DIREN \(service-public.pf\)](#)

Au terme d'un vaste état des lieux mené de 2012 à 2015 par un panel de spécialistes, la situation de la flore et de la faune se révèle très préoccupante : deux tiers des plantes endémiques et la moitié des oiseaux apparaissent menacés.

[Communique presse Liste rouge Flore vasculaire endémique et Oiseaux de Polynésie française.pdf \(uicn.fr\)](#)
[Espèces en danger & status - Manu SOP](#)



[Marché de Papeete à : Papeete | Expedia](#)

Le commentaire d'Expedia

Des effluves divins, des arômes envoûtants... Bienvenue dans ce marché traditionnel qui regorge de fruits exotiques, de poissons tropicaux et de produits artisanaux en tous genres. Plus vieille attraction de l'île, le marché de Papeete est niché dans le cœur de la capitale de la Polynésie, non loin de la baie. C'est un lieu coloré, un temple des papilles où vous trouverez aussi des souvenirs. Chapeaux, colliers, légumes et souvenirs traditionnels : on trouve de tout sur ce marché décoré sur le thème tahitien. Les panneaux des étales colorés attirent l'œil et confèrent à créer une atmosphère festive au milieu de milliers d'articles, souvent vendus à un prix modique.

Caramboles et corossols, vous goûterez à des fruits exotiques dont vous ignoriez tout jusqu'à l'existence ! Les artistes locaux vous proposeront de merveilleux objets artisanaux. Les parfums sont très importants dans la culture tahitienne. Le plus emblématique, l'huile de Monoï, fabriquée à partir de pétales de fleurs et d'huile de coco. Laissez les riches effluves de vanille vous caresser les narines et achetez un flacon si le cœur vous en dit.

Les gourmands ne sauront plus où donner de la tête devant les étales de poisson, de gâteaux, de tartes et de conserves. C'est l'endroit idéal pour faire ses emplettes pour un pique-nique. Au marché aux poissons, les poissons-perroquets, les vivaneaux et autres espadons viennent colorer les étales de ce lieu animé. La partie viandes et poissons est séparée du reste du marché, qui occupe environ 7 000 m² sur deux étages.

Fleurs aux mille couleurs, tissus, vêtements ou produits artisanaux, vous trouverez forcément votre bonheur. Les vendeurs connaissent bien la culture de leur île et partageront avec vous l'histoire de Tahiti et la mythologie qui entoure les perles noires.

Le marché ouvert toute la journée se situe dans le centre historique de la ville, sur la côte nord-ouest de l'île. Le Parc Bougainville et le Musée de la perle sont situés tout près. La gare maritime se trouve à 2 minutes.

Lire également l'avis du Petit Futé [MARCHÉ DE PAPEETE \(MAPURU A PARAITA\) - Halles – Marché - Papeete \(98713\) \(petitfute.com\)](https://www.petitfute.com)

Les raisons d'y aller selon Partir.com

Partir.com

Partons à la découverte de la Polynésie française !

Îles de la Société
Tahiti, Bora Bora ou Moorea, résonnent comme des paradis terrestres. Découvrez Papeete, la capitale de Tahiti, ses marchés, sa culture, ses danses et la bonne humeur de ses habitants. L'archipel de la Société regorge de trésors naturels, de plages idylliques, de baies grandioses et d'une faune extrêmement riche. Une chose est sûre, vous en prendrez plein les yeux !

Îles Marquises
«Terre des Hommes», les îles Marquises sont des îles à la végétation luxuriante et aux vallées de toute beauté. Nuku Hiva et Hiva Oa sont les îles qui possèdent le plus d'activités à faire, entre plage de sable noir, chutes d'eau de Vaio et Mont Temetiu. Devenez un véritables Robinson Crusôé dans ce paradis sauvage !

Archipel des Tuamotu
80 atolls aux reliefs plats et bordés d'un lagon de toute beauté. C'est un site reconnu mondialement pour ses fonds marins, ses récifs coralliens et les nombreux poissons tropicaux qui les peuplent. Une excursion en catamaran vous permettra de découvrir plusieurs atolls en une seule journée, le paradis !

Îles Australes
Idéales pour un dépaysement complet, les îles Australes sont à seulement une heure et demie de vol de Tahiti. Raivavae est considérée à juste titre comme la plus belle île du Pacifique. L'île tout entière est un jardin tropical et est peuplée de nombreux tikis de toute beauté. À Rurutu, il y a très peu de touristes, vous pourrez profiter de ses petites criques et de ses plages superbes en toute tranquillité !

Îles Gambier
À plus de 1600 km au sud-est de Tahiti, découvrez Mangareva, l'île la plus importante de l'archipel aux édifices religieux nombreux et de toute beauté. Dans cette région, la culture de la perle noire est très développée et pour les plus courageux, tentez l'ascension du mont Duff qui offre en son sommet une vue imprenable !

Motu One
Manuae
Mopelia

Maupiti
Tupai
Bora Bora
Tahaa
Huahine
Raiatea
Maiao
Moorea
Tetiarioa
TAHITI
Mehetia

Maria
Rurutu
Rimatara
Tubuai

Raivavae
Rapa
Marotiri

Hatutu
Eiao
Motu Iti
Nuku Hiva
Ua Pou
Ua Huka
Fatu Huku
Hiva Oa
Motane
Fatu Hiva
Tahuata

Mataiva
Tikehau
Ahe
Manihi
Rangiroa
Takapoto
Makatea
Kaukura
Niau
Fakarava
Anaa
Tikei
Takume
Fangatau
Iles du Désappointement

Marutea
Rekareka
Tatakoto
Ravahere
Hao
Akiaki
Pukarua
Manuhangi
Pinaki
Ahunui
Tureia
Iles du Duc-de-Gloucester
Tematangi

Tenararo
Matureivavao
Maria
Mangareva
Morane
Temoe

Océan Pacifique

PARTIR.COM

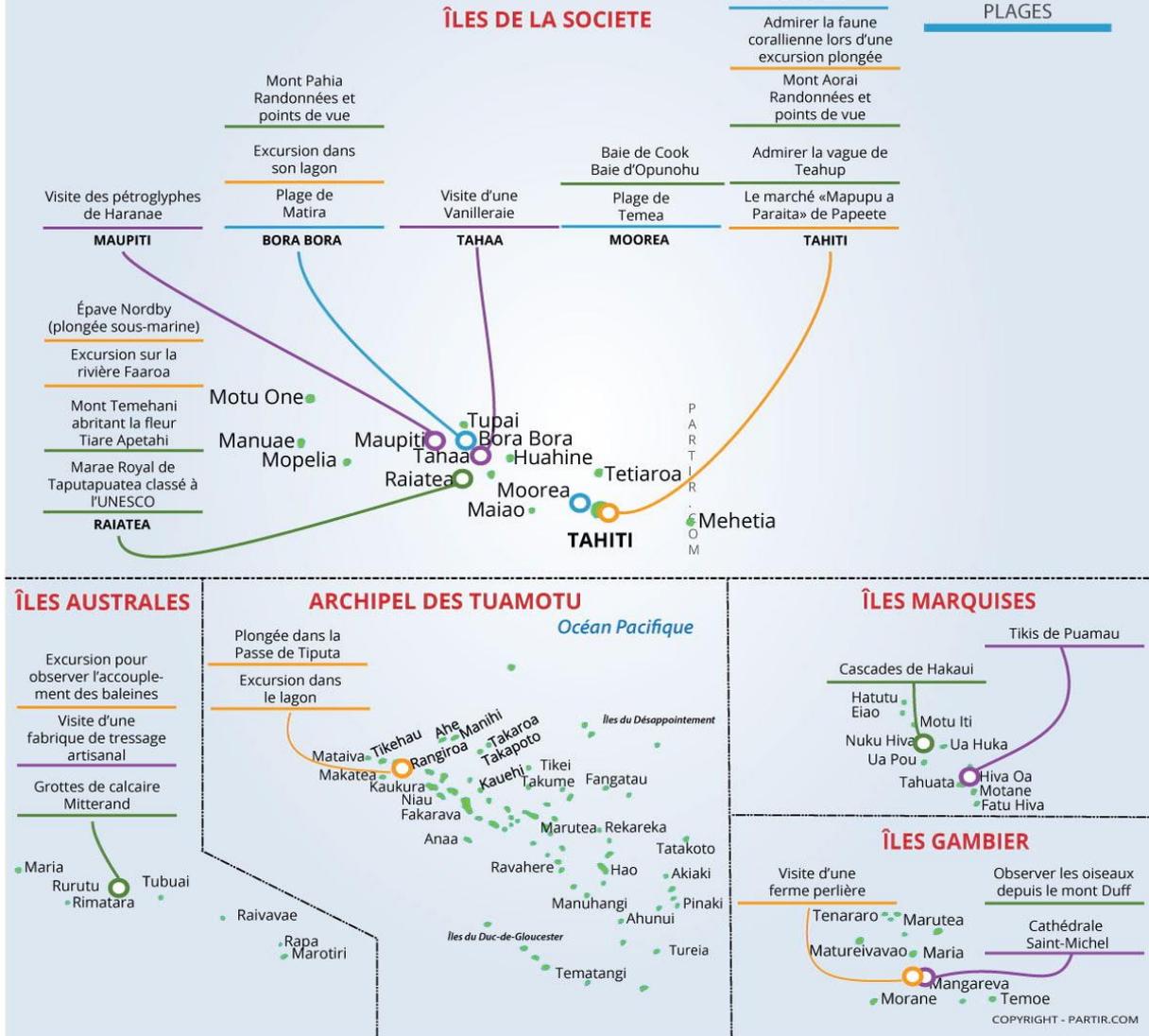
COPYRIGHT - PARTIR.COM

La sélection de PARTIR.COM

[Cartes touristiques et plans Polynésie française : régions, points d'intérêts et distances \(partir.com\)](https://www.partir.com)

Découvrez tous les incontournables de la Polynésie française !

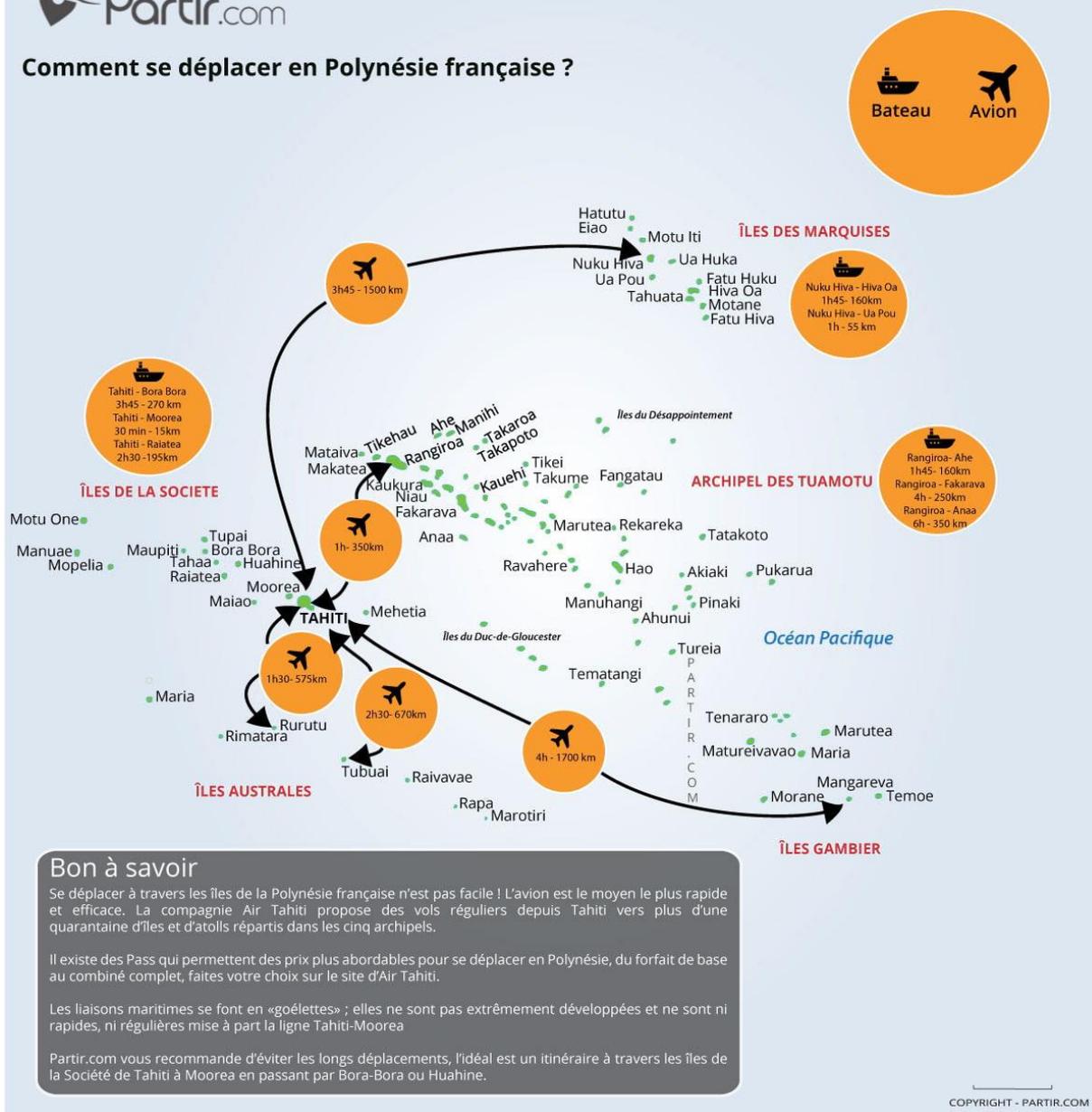
- ACTIVITES
- NATURE
- CULTURE
- PLAGES



La sélection de PARTIR.COM

[Cartes touristiques et plans Polynésie française : régions, points d'intérêts et distances \(partir.com\)](http://partir.com)

Comment se déplacer en Polynésie française ?



La sélection de PARTIR.COM

[Cartes touristiques et plans Polynésie française : régions, points d'intérêts et distances \(partir.com\)](#)

En savoir davantage avec les conseils de la rédaction :

[Partir en voyage en Polynésie française : nos 5 précieux conseils + Meilleures Offres](#)

Les chiffres du tourisme de la Polynésie française

Évolution du nombre de touristes (1992-2020)		
	Nombre total de touristes	Nombre de touristes en hébergement marchand
1992	123 619	ND
1995	178 222	ND
1999	210 800	ND
2000	252 200	ND
2001	227 658	ND
2002	189 030	ND
2003	212 767	ND
2004	211 893	ND
2005	208 067	ND
2006	221 549	192 794
2007	218 241	190 102
2008	196 496	172 827
2009	160 447	138 151
2010	153 919	133 032
2011	162 776	142 056
2012	168 978	148 443
2013	164 393	146 304
2014	180 602	162 461
2015	183 831	165 926
2016	192 495	174 446
2017	198 959	178 689
2018	216 268	192 740
2019	236 642	209 383
2020	77 017	66 385

[Données détaillées \(ispf.pf\)](#)

L'enquête de fréquentation touristique a été réalisée par le Service du tourisme jusqu'en 2006. L'I.S.P.F. en a la charge depuis 2007. Cette opération est réalisée tous les mois avec le concours des compagnies aériennes.

Les données sont collectées dans tous les vols arrivant en Polynésie française, sans exception ; tous les voyageurs sont interrogés, qu'ils soient touristes ou résidents. Les informations obtenues portent sur les caractéristiques des voyageurs et de leur séjour.

Si 2020 est la pire année en matière d'arrivées touristiques, 2019 avec 236 642 touristes a été la seconde meilleure année depuis 2000 qui reste l'année de référence pour le territoire avec 252 200 touristes accueillis.

Nombre global de touristes en 2019 : 236 642 touristes

299 518 visiteurs en 2019

La croissance et la répartition de la provenance des touristes entre 2015 et 2019 ont été très inégales selon les marchés. Ainsi, la plus forte progression concerne le marché hexagonal français avec +68%, le marché nord-américain avec +34%, le marché européen (hors France) avec +21%, et les marchés Pacifique avec +11%. En revanche l'Asie a reculé de -26%.

Ces variations sont liées aux évolutions de la desserte aérienne et aux embarquements sur Papeete pour la croisière (têtes de ligne). La croissance globale des flux touristiques (hors excursionnistes) étant positive à +29% sur 5 ans, les pays qui ont une croissance supérieure à +29% ont gagné des « parts de marché », les autres en ont perdu. Les marchés USA et France sont depuis longtemps les principaux pourvoyeurs de touristes. On constate néanmoins qu'entre 2015 et 2019, leurs parts de marchés progressent significativement, passant ensemble de 59 à 66%, soit désormais les 2/3 de nos touristes, avec les dynamiques de commercialisation les plus significatives. *La fréquentation américaine est la plus élevée observée depuis 2001 avec 89 000 touristes accueillis et la fréquentation de la France métropolitaine n'a jamais été aussi élevée qu'en 2019 avec 60 382 touristes.*

En revanche, trois des marchés suivants en termes de fréquentation sont en baisse : - 12 % pour l'Australie, -11% pour la Nouvelle-Zélande – 17,5 % pour le Japon. *La taille de ces marchés est similaire : l'Australie (8 204 touristes), le Japon (8 176 touristes), Nouvelle-Zélande (7 960 touristes) soit 3,5 % chacun des effectifs totaux.*

Les travaux spécifiques sur la saisonnalité auront permis, en 2019, de relever le seuil de « haute saison » à 250 000 nuitées par mois, et que la « basse saison » se maintienne au-delà des 200 000 nuitées par mois.

L'évolution des types de flux illustre des tendances distinctes par marché. Ainsi les touristes terrestres et affinitaires ont alimenté nettement la croissance (+44%) en Amérique du Nord, davantage que les croisiéristes (+12%). A l'inverse, si les affinitaires ont nettement contribué à l'évolution positive sur l'Europe, l'Hexagone et le Pacifique, c'est néanmoins la croisière en tête de ligne qui dynamise le plus ces flux.

Sur l'Hexagone, les touristes terrestres sont également bien plus nombreux (+71%). Sur tous les marchés confondus, les affinitaires (+52%) ont connu une croissance deux fois plus importante que pour les touristes terrestres ou les croisiéristes.

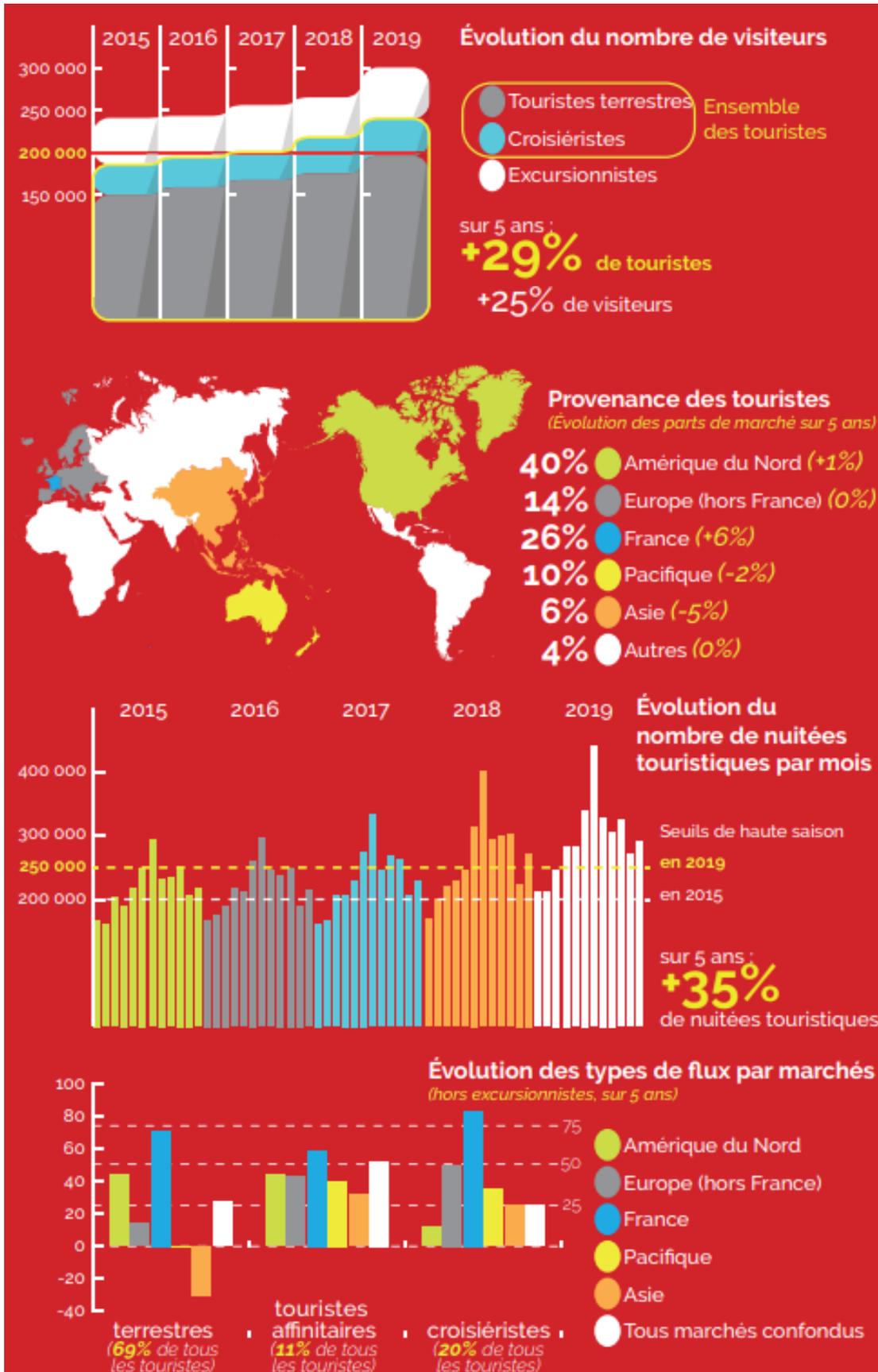
Rappel de quelques définitions

Visiteur : *Personne non résidente qui fait un voyage en Polynésie française pour une durée comprise entre une nuit et un an. Les passagers en transit et les membres d'équipage sont exclus des visiteurs. Le visiteur est qualifié de touriste ou d'excursionniste.*

Touriste : *Visiteur qui passe au moins une nuit en Polynésie française dans un hébergement terrestre (touriste terrestre en hôtel ou pension, ou touriste affinitaire, qui passe une partie du séjour dans la famille ou chez des amis) ou dans le cadre d'une croisière intra-polynésienne (croisiériste).*

Excursionniste : *Visiteur dont le séjour ne comporte aucune nuitée dans un hébergement terrestre ni dans une croisière intra-polynésienne. Cela comprend les passagers logés à bord des navires en croisière transpacifique.*

#7 Lire aussi [tbd-annuel-2019.pdf \(ispf.pf\)](#)



Le secteur du tourisme représente 12 % du PIB marchand

82% des ressources propres de Polynésie en 2018

L'expression du poids du tourisme dans l'économie polynésienne est forcément un peu technique.

Ainsi, la valeur ajoutée relevant des entreprises du tourisme (au sens strict), considérée dans son apport direct, au regard de l'ensemble de la création de valeur de toute l'économie polynésienne, est établie à 8%, selon les derniers travaux de l'ISPF.

Cette part serait de 12% s'il n'est considéré que le « secteur marchand » (en excluant la valeur ajoutée des administrations, des services publics...).

Si l'on ajoute une bonne part des apports indirects et induits (achats de matières premières locales, rémunérations...), la contribution du tourisme à l'ensemble de l'économie polynésienne oscillerait entre +12 et 14%, et autour de 17% vis-à-vis de la part du secteur marchand.

C'est ce dernier pourcentage que retient Louis de Briant dans l'article du JDD du lundi 23 août 2021

Les recettes touristiques (dépenses locales des visiteurs internationaux, hors aérien international), établies à 65 milliards XPF en 2018, ont fortement augmenté de +64,5% depuis 2011, et de +29,5% depuis 2015.

Les ressources propres de la Polynésie française (les recettes financières provenant de l'extérieur du territoire, le tourisme et les exportations) dépendent du tourisme à 82%, soit +2% depuis 2015.

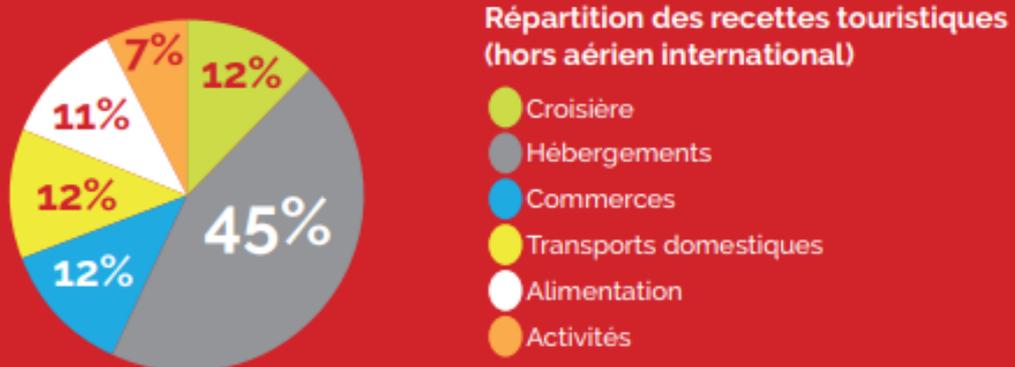
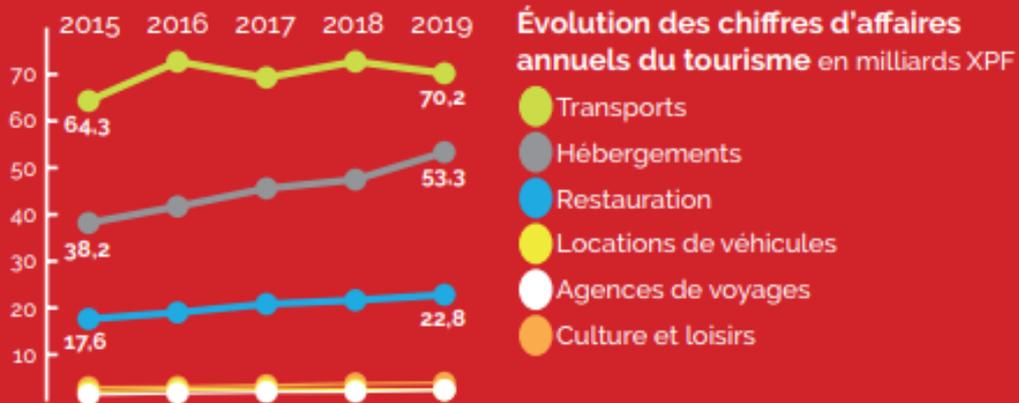
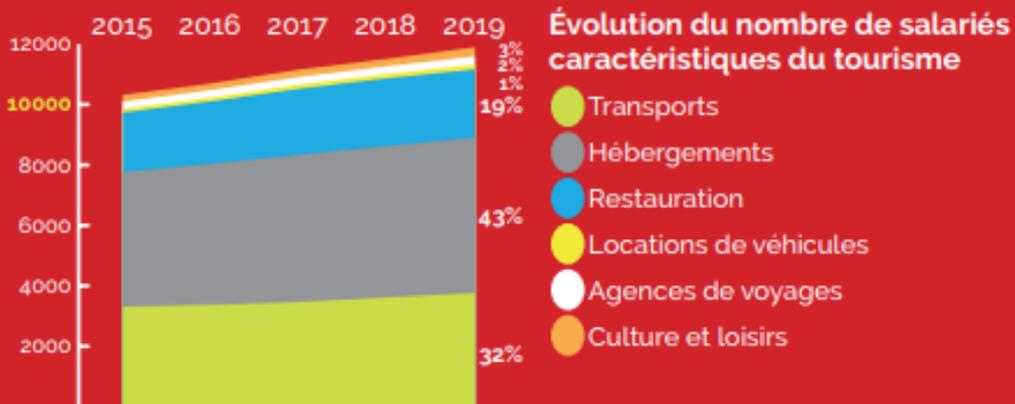
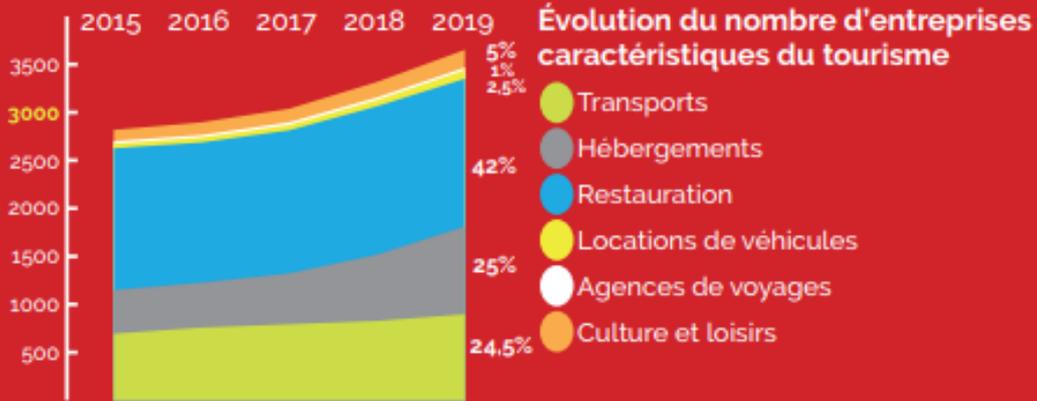
En 2019, 3 652 entreprises étaient identifiées comme relevant du secteur touristique (7,5% du nombre total d'entreprises).

Sur 5 ans, ce nombre d'entreprises a augmenté de +30%. Elles comptabilisent 11 897 emplois (en croissance de +15,3% sur 5 ans), soit 17,7% des emplois salariés en Polynésie française, auxquels s'ajoutent près de 2000 emplois non-salariés.

De 2010 à 2020, rien que l'hôtellerie restauration tourisme représente 20,3% des offres d'emplois enregistrées au SEFI, et 17,44% des postes offerts.

Les entreprises caractéristiques du tourisme en 2019 représentent 16,4% du chiffre d'affaires global des entreprises du pays, soit 155 milliards XPF, en progression de +22,5% sur 5 ans), dont plus d'un tiers pour l'hébergement (+39,7% sur 5 ans) et pour le transport aérien (+2,5% sur 5 ans).

#8



Les liaisons aériennes

28 vols hebdomadaires assurés par 9 compagnies internationales

Fin 2018 et en 2019, neuf compagnies aériennes internationales ont relié la Polynésie française à l'extérieur : Air Tahiti Nui, Air France, Air New Zealand, Air Calédonie International, Hawaiian Airlines, Latam, Air Tahiti, French Bee et United Airlines.

Elles ont assuré en 2019 une moyenne de 28 vols hebdomadaires, avec des vols directs sur 8 aéroports internationaux dans tout le Pacifique ; avec également 167 circuits hebdomadaires domestiques répartis sur 47 aéroports et aérodromes locaux.

Le total des mouvements aériens commerciaux internationaux s'élève à 3 168 sur l'année, tandis que le total des mouvements aériens locaux s'élèvent à 57 229 pour l'ensemble des aéroports locaux.

Sur 5 ans (2015 à 2019), pour la plateforme aéroportuaire de Tahiti, le nombre de mouvements commerciaux internationaux a augmenté de +19%, tandis que le nombre de mouvements commerciaux domestiques a augmenté de +16%.

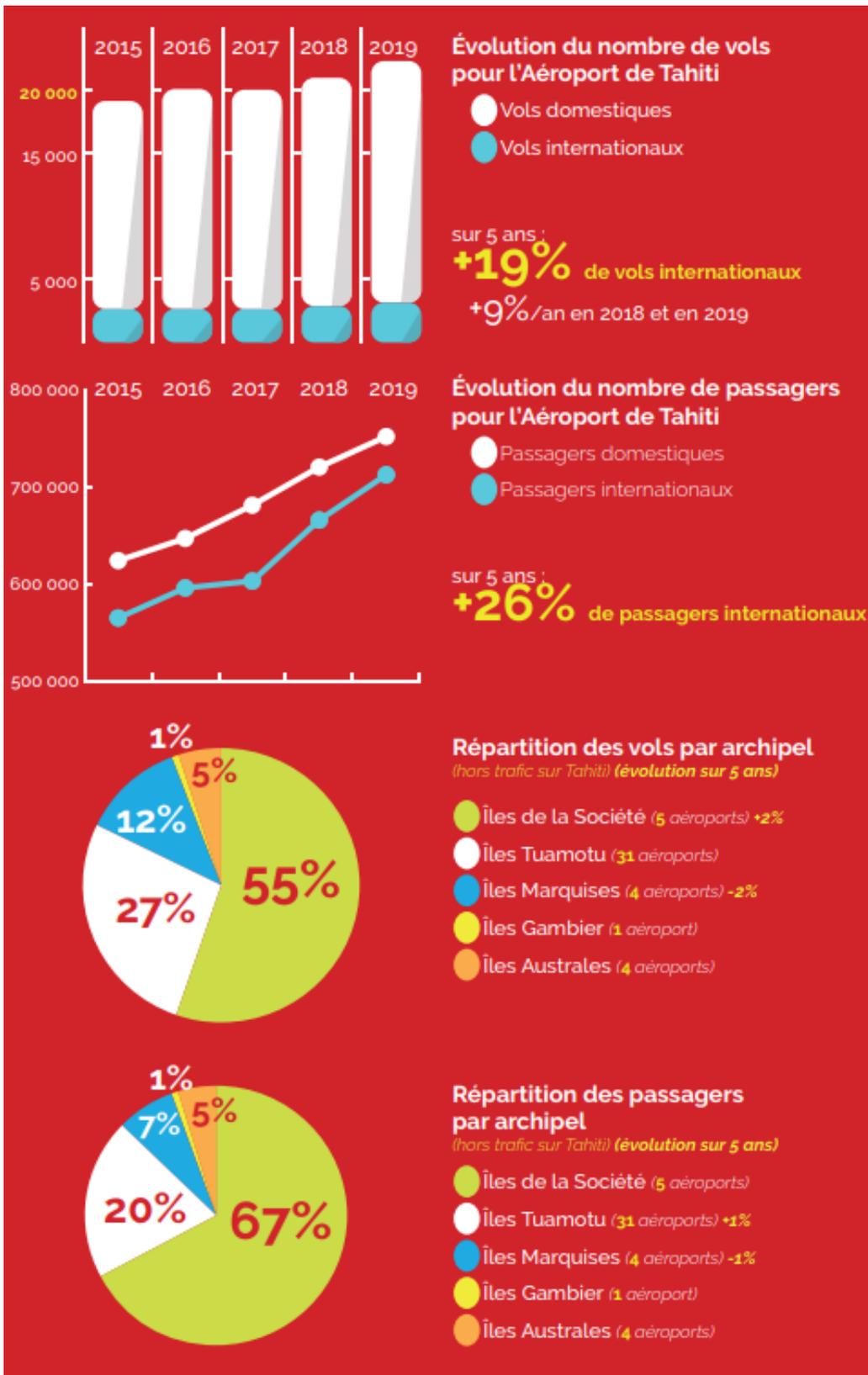
Sur le trafic international, quatre destinations sont exploitées par plusieurs compagnies (Los Angeles, San Francisco, Auckland et Paris), les autres étant en monopole (Tokyo, Honolulu, Santiago du Chili via l'Île de Pâques, Nouméa et Rarotonga).

En 2019, la Polynésie était desservie par les 3 principales alliances aéronautiques internationales.

Sur 5 ans, la part des passagers internationaux constitue la moitié (49%) de la totalité des passagers traités à l'aéroport de Tahiti.

Sur le trafic intérieur, l'ensemble des vols a augmenté de +8,6% sur 5 ans (2015-2019). En proportion, s'ils sont restés stables aux Tuamotu, Gambier et Australes, la part des vols est moins importante aux Marquises de -2%, et a augmenté en conséquence sur la Société. En nombre de passagers, la croissance a été de +21,8% sur 5 ans, avec une répartition sensiblement identique des flux dans les différents archipels. Plusieurs compagnies aériennes domestiques opèrent, ainsi qu'une compagnie d'hélicoptère.

#9



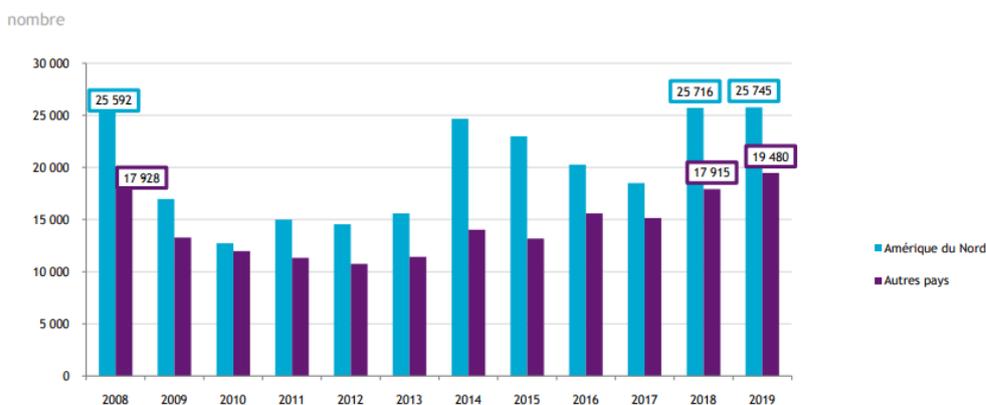
Les principaux pays et territoires émetteurs

	2014	2018	2019
 États-Unis	62 278	75 693	88 782
 France	35 835	49 272	60 382
 Italie	11 208	7 720	8 802
 Australie	8 236	9 335	8 204
 Japon	12 990	9 912	8 176
 Nouvelle-Zélande	5 484	8 947	7 960
 Canada	9 270	7 846	7 958
 Nouvelle-Calédonie	3 946	5 684	6 522
 Allemagne	4 256	3 881	4 539
 Royaume-Uni	2 840	3 768	4 382
 Chine	978	5 055	3 345
 Espagne	4 104	2 459	2 530

Les pays et territoires sont classés dans l'ordre des arrivées touristiques de 2019

Le marché de la croisière est dominé par la clientèle des États-Unis

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CROISIÉRISTES



CROISIÈRE TRANSPACIFIQUE EN POLYNÉSIE

ANNEE	2018	2019	Variation 19/18
	Unité: nombre	nombre	%
Nombre de bateaux	28	37	32,1%
Nombre d'excursionnistes	47 200	62 876	33,2%

Source : Port Autonome de Papeete (PAP)

La crise sanitaire de 2020-2021

Une remise en cause majeure de la situation touristique

Une fréquentation en chute libre en Polynésie : -67,4% de touristes en 2020.

La pandémie de coronavirus Covid-19 a provoqué un arrêt brutal des flux internationaux. Et la réouverture aux marchés émetteurs sera forcément progressive et lente.

Selon les différents scénarios de reprise de la mobilité internationale, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT/UNWTO) a annoncé en janvier 2021 que le nombre de voyageurs a chuté de 74% dans le monde.

Les destinations ont reçu un milliard d'arrivées internationales en moins par rapport à l'année précédente, rapporte l'OMT, suite à l'effondrement sans précédent de la demande et à l'instauration généralisée de restrictions sur les voyages en raison de la pandémie.

Cela représente une chute de 74% par rapport à l'année précédente. En guise de comparaison, la crise économique mondiale de 2009 s'était traduite par une baisse de 4%, rappelle l'OMT.

La Polynésie a accueilli 77 000 touristes en 2020 contre 236 000 en 2019. Cette situation va bouleverser durablement les fondements du secteur touristique polynésien (et en conséquence toute son économie). Les compagnies internationales, dans l'aérien ou la croisière, dans la commercialisation ou les chaînes hôtelières, sont ébranlées tout autant que les pensions et prestataires d'activités. Le passage des frontières et les conditions sanitaires requises pour permettre le voyage sont contraints de manière inédite. La Polynésie, pour les investisseurs internationaux, ne constituera probablement plus une opportunité prioritaire.

Localement, le risque de contraction brutale de l'offre est une réalité dont il faut tenir compte (fermeture d'entreprises, dispersion des compétences). [...]

La mobilisation de chacun, au travers de la nouvelle stratégie, sera nécessaire pour assurer la cohésion obligatoire face aux exigences des marchés et une demande en berne, face à la concurrence internationale entre destinations, et face aux évolutions des tendances et des contraintes.

#5

Le texte a été coupé et actualisé par le rédacteur pour tenir compte des bilans de 2020 (voir paragraphe suivant).

- Les chiffres de la chute du tourisme en 2020

Tahiti, le 24 février 2021 – Les derniers chiffres du tourisme pour le mois de décembre 2020 en Polynésie française permettent de constater l'étendue des dégâts de la crise Covid-19 sur l'année 2020 : de 299 500 visiteurs en 2019, le fenua¹ est passé à 89 500 (-70%) ...

Le dernier point de conjoncture publié mardi par l'Institut de la statistique en Polynésie française (ISPF) pour la fréquentation touristique de décembre 2020 permet de dresser le bilan complet d'une année catastrophique pour le tourisme au fenua.

Sur le détail du mois de décembre, le marché métropolitain relève la tête après un mois de novembre noir avec le confinement dans l'Hexagone : 2 840 touristes français, *"un tiers de moins par rapport à décembre 2019, mais la fréquentation est identique à celle de 2017"*.

Premier marché sur ce mois de décembre, les États-Unis plafonnent à 3 170 touristes, soit 60% de moins qu'en décembre 2019...

En tout –avec la poignée de touristes venus du Pacifique, du reste de l'Amérique et de l'Europe– le mois de décembre 2020 enregistre une baisse de -65,5% de touristes par rapport à l'année précédente.

De 300 000 à 89 500 visiteurs

La comparaison entre l'ensemble de la fréquentation touristique de l'année 2019 et de l'année 2020 permet de comprendre l'étendue des dégâts de la crise Covid-19 dans le secteur.

D'une année complète sur l'autre, le nombre de *"visiteurs"* –touristes séjournant à terre et excursionnistes en croisière– est passé de 299 500 à 89 500. Le nombre de touristes –visiteurs ayant séjourné au moins une nuit à terre en Polynésie– est quant à lui passé de 236 000 à 77 000 (-67,4%) ...

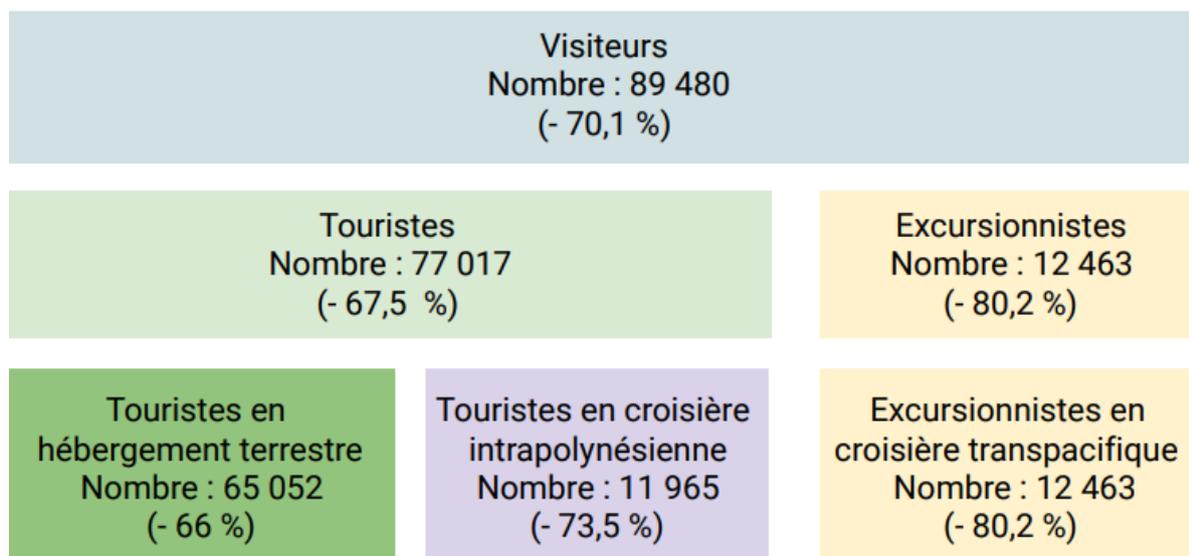
La durée de séjour est également passée de 18,2 à 14,9 jours en moyenne en 2020. Et le nombre de nuitées totales a fondu de 3,5 millions à 1,4 million. Reste maintenant à espérer que 2021 ne pourra pas faire pire.

¹ Note : *Fenua* signifie « territoire », « terre », « pays » (ou souvent « île ») en tahitien (ndr).

Rédigé par Antoine Samoyeau le Mercredi 24 Février 2021

[Les chiffres de la chute du tourisme en 2020 \(tahiti-infos.com\)](http://tahiti-infos.com)

Répartition du nombre de visiteurs par catégorie : cumul de janvier à décembre 2020



Source : Port Autonome de Papeete, ISPF - Enquête de fréquentation touristique (EFT)
[Fréquentation touristique - Décembre 2020 \(ispf.pf\)](#)

Depuis le mois de mars 2020, les eaux polynésiennes sont fermées aux croisières transpacifiques. Le nombre d'excursionnistes a diminué de 80 % avec 12 paquebots et 12 500 excursionnistes contre 37 et 62 800 en 2019.

	Décembre 2020		Décembre 2019		Variation		Janv.-Déc. 2020		Janv.-Déc. 2019		Variation	
	Touristes	%	Touristes	%	en nb	en %	Touristes	%	Touristes	%	en nb	en %
Nombre de touristes	6 500	100%	18 838	100%	-12 338	-65,5%	77 017	100%	236 642	100%	-159 625	-67,5%
Hébergement flottant	565	8,7%	3 292	17,5%	-2 727	-82,8%	11 965	15,5%	45 225	19,1%	-33 260	-73,5%
Hébergement terrestre	5 935	91,3%	15 546	82,5%	-9 611	-61,8%	65 052	84,5%	191 417	80,9%	-126 365	-66,0%
Nuitées touristiques	136 866	100%	290 931	100%	-154 065	-53,0%	1 399 283	100%	3 534 854	100%	-2 135 571	-60,4%
dont nuitées en hébergement marchand	79 183	57,9%	189 504	65,1%	-110 321	-58,2%	1 031 555	73,7%	2 726 921	77,1%	-1 695 366	-62,2%
Durée moyenne de séjour (Tous touristes)												
Moyenne générale	21,1		15,4		5,6	36,3%	18,2		14,9		3,2	21,6%
Hébergement marchand	16,7		12,4		4,4	35,5%	15,5		13,0		2,5	19,3%
Hébergement non-marchand	32,6		28,9		3,6	12,5%	34,6		29,6		4,9	16,7%
Durée moyenne de séjour (Français exclus)												
Moyenne générale	13,9		11,8		2,1	18,0%	12,3		11,3		0,9	8,4%
Hébergement marchand	13,0		10,7		2,3	21,8%	11,6		10,8		0,8	7,7%
Hébergement non-marchand	27,2		22,5		4,8	21,2%	24,7		19,6		5,1	26,1%
Durée moyenne de séjour (Français seuls)												
Moyenne générale	30,2		27,7		2,6	9,2%	28,4		25,5		2,9	11,5%
Hébergement marchand	26,5		22,4		4,2	18,6%	24,7		21,5		3,2	14,8%
Hébergement non-marchand	33,4		33,2		0,2	0,5%	37,4		35,9		1,5	4,3%
Mode d'hébergement												
Hébergement marchand	4 728	72,7%	15 333	81,4%	-10 605	-69,2%	66 385	86,2%	209 383	88,5%	-142 998	-68,3%
Hébergement non-marchand	1 772	27,3%	3 505	18,6%	-1 733	-49,4%	10 632	13,8%	27 259	11,5%	-16 627	-61,0%
Type de voyage												
Destination	6 417	98,7%	16 203	86,0%	-9 786	-60,4%	68 515	89,0%	195 578	82,6%	-127 063	-65,0%
Circuit	83	1,3%	2 635	14,0%	-2 552	-96,9%	8 502	11,0%	41 064	17,4%	-32 562	-79,3%
Durée moyenne de séjour (Français exclus)												
Moyenne générale	13,9		11,8		2,1	18,0%	12,3		11,3		0,9	8,4%
Hébergement marchand	13,0		10,7		2,3	21,8%	11,6		10,8		0,8	7,7%
Hébergement non-marchand	27,2		22,5		4,8	21,2%	24,7		19,6		5,1	26,1%
Durée moyenne de séjour (Français seuls)												
Moyenne générale	30,2		27,7		2,6	9,2%	28,4		25,5		2,9	11,5%
Hébergement marchand	26,5		22,4		4,2	18,6%	24,7		21,5		3,2	14,8%
Hébergement non-marchand	33,4		33,2		0,2	0,5%	37,4		35,9		1,5	4,3%
Mode d'hébergement												
Hébergement marchand	4 728	72,7%	15 333	81,4%	-10 605	-69,2%	66 385	86,2%	209 383	88,5%	-142 998	-68,3%
Hébergement non-marchand	1 772	27,3%	3 505	18,6%	-1 733	-49,4%	10 632	13,8%	27 259	11,5%	-16 627	-61,0%
Type de voyage												
Destination	6 417	98,7%	16 203	86,0%	-9 786	-60,4%	68 515	89,0%	195 578	82,6%	-127 063	-65,0%
Circuit	83	1,3%	2 635	14,0%	-2 552	-96,9%	8 502	11,0%	41 064	17,4%	-32 562	-79,3%
Classification par âge												
Masculin	3 214	49,4%	9 292	49,3%	-6 078	-65,4%	38 649	50,2%	39 649	50,1%	-79 981	-67,4%
Féminin	3 286	50,6%	9 546	50,7%	-6 260	-65,6%	38 368	49,8%	38 368	49,9%	-79 644	-67,5%
Tranches d'âge												
0 à 14 ans	511	7,9%	1 449	7,7%	-938	-64,7%	3 906	5,1%	12 460	5,3%	-8 554	-68,7%
15 à 24 ans	898	13,8%	1 927	10,2%	-1 029	-53,4%	6 223	8,1%	16 514	7,0%	-10 291	-62,3%
25 à 34 ans	1 500	23,1%	3 835	20,4%	-2 335	-60,9%	18 003	23,4%	55 607	23,5%	-37 604	-67,6%
35 à 44 ans	1 130	17,4%	3 051	16,2%	-1 921	-63,0%	13 127	17,0%	38 707	16,4%	-25 580	-66,1%
45 à 54 ans	1 008	15,5%	3 220	17,1%	-2 212	-68,7%	12 402	16,1%	37 987	16,1%	-25 585	-67,4%
55 à 64 ans	808	12,4%	2 671	14,2%	-1 863	-69,7%	12 370	16,1%	38 281	16,2%	-25 911	-67,7%
65 à 74 ans	366	5,6%	1 685	8,9%	-1 319	-78,3%	7 482	9,7%	25 718	10,9%	-18 236	-70,9%
Plus de 75 ans	279	4,3%	1 000	5,3%	-721	-72,1%	3 504	4,5%	11 368	4,8%	-7 864	-69,2%
Catégories socioprofessionnelles												
Agriculteur, pêcheur, éleveur	31	0,5%	119	0,6%	-88	-73,9%	465	0,6%	1 507	0,6%	-1 042	-69,1%
Chef d'entreprise, commerçant, artisan	881	13,6%	2 106	11,2%	-1 225	-58,2%	9 327	12,1%	24 927	10,5%	-15 600	-62,6%
Cadre supérieur, profession libérale	1 996	30,7%	5 701	30,3%	-3 705	-65,0%	23 873	31,0%	75 237	31,8%	-51 364	-68,3%
Cadre moyen, technicien	721	11,1%	2 165	11,5%	-1 444	-66,7%	10 289	13,4%	31 402	13,3%	-21 113	-67,2%
Employé administratif	267	4,1%	931	4,9%	-664	-71,3%	4 074	5,3%	14 126	6,0%	-10 052	-71,2%
Ouvrier	231	3,6%	708	3,8%	-477	-67,4%	2 979	3,9%	9 222	3,9%	-6 243	-67,7%
Retraité	552	8,5%	2 630	14,0%	-2 078	-79,0%	12 331	16,0%	40 801	17,2%	-28 470	-69,8%
Etudiant	1 180	18,2%	2 972	15,8%	-1 792	-60,3%	8 013	10,4%	23 390	9,9%	-15 377	-65,7%
Militaire	166	2,6%	296	1,6%	-130	-43,9%	885	1,1%	2 276	1,0%	-1 391	-61,1%
Sans profession	475	7,3%	1 210	6,4%	-735	-60,7%	4 781	6,2%	13 754	5,8%	-8 973	-65,2%
Amérique Centrale	68	1,0%	139	0,7%	-71	-51,1%	351	0,5%	1 234	0,5%	-883	-71,6%
Amérique du Nord	3 254	50,1%	8 654	45,9%	-5 400	-62,4%	34 304	44,5%	96 719	40,9%	-62 415	-64,5%
Canada	84	1,3%	689	3,7%	-605	-87,8%	2 019	2,6%	7 958	3,4%	-5 939	-74,6%
Etats-Unis (y compris Hawaii)	3 170	48,8%	7 965	42,3%	-4 795	-60,2%	32 285	41,9%	88 761	37,5%	-56 476	-63,6%
Amérique du Sud	21	0,3%	412	2,2%	-391	-94,9%	977	1,3%	5 980	2,5%	-5 003	-83,7%
Asie	9	0,1%	1 353	7,2%	-1 344	-99,3%	2 332	3,0%	15 154	6,4%	-12 822	-84,6%
Europe	3 103	47,7%	5 975	31,7%	-2 872	-48,1%	34 893	45,3%	92 878	39,2%	-57 985	-62,4%
Europe (hors France)	262	4,0%	1 658	8,8%	-1 396	-84,2%	6 781	8,8%	32 496	13,7%	-25 715	-79,1%
France	2 841	43,7%	4 317	22,9%	-1 476	-34,2%	28 112	36,5%	60 382	25,5%	-32 270	-53,4%
Pacifique	33	0,5%	2 240	11,9%	-2 207	-98,5%	3 907	5,1%	23 617	10,0%	-19 710	-83,5%
Autres Pays	12	0,2%	65	0,3%	-53	-81,5%	253	0,3%	1 060	0,4%	-807	-76,1%

Les définitions

Croisière transpacifique : Un séjour sur un navire transitant dans les eaux polynésiennes avec un port d'entrée et de sortie différent et sans aucun hébergement terrestre. Les visiteurs utilisant cette forme d'hébergement flottant sont comptabilisés comme des excursionnistes.

Excursionnistes : Visiteurs dont le séjour ne comporte aucune nuitée dans un hébergement terrestre ni dans une croisière intrapolynésienne. Cela comprend les passagers logés à bord des navires en transit et en croisière transpacifique. Ils peuvent visiter le pays pendant un ou plusieurs jours et revenir sur leur bateau pour y dormir.

Hébergement flottant : Hébergement sur un yacht, un voilier ou un bateau de croisière.

Hébergement terrestre : Par opposition à un hébergement flottant, hébergement qui n'est pas un yacht, un voilier ou un bateau de croisière.

Hébergement marchand : Hébergement payant comme un hôtel, une pension de famille, une résidence de tourisme ou une location de vacances.

Hébergement non-marchand : Hébergement non payant en général chez des particuliers (la famille ou les amis) ou dans une structure collective gratuite.

Nuitée touristique : L'unité de compte de la durée du séjour d'un touriste, constituée d'une nuit par personne passée en hébergement hors de son domicile déclaré. Elle sert à mesurer la durée de séjour moyenne.

Touristes : Visiteurs qui passent au moins une nuit en Polynésie française dans un hébergement terrestre ou dans le cadre d'une croisière intrapolynésienne.

Visiteurs : Personnes non-résidentes qui font un voyage en Polynésie française pour une durée comprise entre une nuit et un an. Les passagers en transit et les membres d'équipage sont exclus des visiteurs. Les visiteurs sont qualifiés de touristes ou d'excursionnistes.

Institut de la statistique de la Polynésie française

Brève synthèse du tableau statistique

L'hébergement non-marchand domine logiquement l'hébergement marchand en matière de durée de séjour qui est plus du double : 34,6 jours pour le premier en 2020 contre 15,5 jours pour le second. Mais il ne concerne que 13,8% des touristes en 2020 (11,5% en 2019).

Mais les nombres de nuitées en hébergement marchand (2 726 921 en 2019 et 1 031 555 en 2020) représentaient respectivement 77,1% et 73,7% du total des nuitées. En 2019, presque 81% des touristes avaient choisi un hébergement terrestre (84,5% en 2020).

La durée moyenne de séjour (24,7 jours en 2020) des touristes français en hébergement marchand est plus du double de celle (11,6 jours) des autres touristes.

En 2019, une très grande majorité des touristes (82,6%) avait choisi la Polynésie comme destination unique. Le tourisme de destination (+ 18 000 touristes) contribue pour 8,6 points à l'évolution globale avec les flux additionnels américains et métropolitains (+ 12 800 et + 9 800 touristes).

Pourcentage porté à 89% en 2020.

La Polynésie visitée dans le cadre d'un circuit dans le Pacifique avait séduit 17,4% des touristes en 2019 et 11,0% en 2020. Cette baisse s'explique par les politiques restrictives prises par les autres pays et territoires insulaires du Pacifique.

En 2019, le premier motif de séjour en Polynésie française demeure le tourisme d'agrément (70,7%).

Il est suivi par le tourisme affinitaire (21 500 touristes) et le tourisme d'affaires (14 000 touristes). À l'inverse, le motif lune de miel (30 000 touristes) enregistre une baisse des touristes japonais (- 1100 clients) malgré la hausse des *honeymooners* métropolitains (+ 500 touristes) et américains (+ 100 touristes).

Mais les voyages de noces avec 12,1% des touristes reste le second type de tourisme le plus important devant le tourisme affinitaire (9,1%) et le tourisme d'affaires (6,0%).

Pour le tourisme d'affaires, la France reste majoritaire avec 5 500 touristes, suivie de l'Amérique du Nord et du Pacifique avec 3 500 et 3 000 touristes.

La fréquentation des touristes réitérant leur voyage en Polynésie française s'établit à 53 000 personnes (22,4%). Ils ont alors davantage tendance à visiter des îles plus éloignées de Tahiti comme les Australes et les Marquises.

Les personnes ayant déjà séjourné en Polynésie française sont principalement originaires de Métropole (36%), d'Amérique du Nord (31%) et du Pacifique (17%).

Les touristes se répartissent de façon quasiment égale entre hommes et femmes.

La tranche d'âge la plus représentée est celle des 25-34 ans (23,5% en 2019 et 23,4% en 2020). Les tranches d'âge 35-44 ans, 45-54 ans et 55-64 ans sont équivalentes (16 à 17% chacune sur les deux années étudiées).

Les cadres supérieurs et les professions libérales constituent un peu moins d'un tiers des touristes. Les retraités constituent le second groupe le plus nombreux (17,2% en 2019 et 16% en 2020).

Ils sont suivis des cadres moyens et techniciens (13%) puis des chefs d'entreprise, commerçants et artisans (12,1% en 2020). On relève également 10% d'étudiants.

Les employés et les ouvriers (3,9%) sont minoritaires.

La fréquentation de la France métropolitaine n'avait jamais été aussi élevée qu'en 2019 avec 60 382 touristes. Le marché métropolitain représente 26 % des effectifs totaux. La hausse de fréquentation de 23 % du marché métropolitain s'était répartie de façon homogène sur tous les types d'hébergement. La durée moyenne de séjour de la clientèle métropolitaine était supérieure à l'ensemble des marchés (25,5 jours contre 11,3 jours).

Origine géographique des touristes

	Janv.-Déc. 2020		Janv.-Déc. 2019		Variation	
	Touristes	%	Touristes	%	En nombre	En %
Amérique Centrale	351	0,5%	1 234	0,5%	-883	-71,6%
Amérique du Nord	34 304	44,5%	96 719	40,9%	-62 415	-64,5%
Canada	2 019	2,6%	7 958	3,4%	-5 939	-74,6%
Etats-Unis (y compris Hawaii)	32 285	41,9%	88 761	37,5%	-56 476	-63,6%
Amérique du Sud	977	1,3%	5 980	2,5%	-5 003	-83,7%
Asie	2 332	3,0%	15 154	6,4%	-12 822	-84,6%
Europe	34 893	45,3%	92 878	39,2%	-57 985	-62,4%
Europe (hors France)	6 781	8,8%	32 496	13,7%	-25 715	-79,1%
France	28 112	36,5%	60 382	25,5%	-32 270	-53,4%
Pacifique	3 907	5,1%	23 617	10,0%	-19 710	-83,5%
Autres pays	253	0,3%	1 060	0,4%	-807	-76,1%

- LES DÉFIS À COURT TERME :

- Sauvegarder les compétences, emplois et entreprises
- Sauvegarder les réseaux commerciaux
- Sauvegarder les partenariats internationaux
- Renforcer l'attractivité pour les investisseurs touristiques
- Préserver la capacité réceptive
- Préserver la capacité de déconcentration des flux
- Préserver et renforcer l'image et la qualité de la destination
- Réussir l'implantation pérenne de la destination sur de nouveaux marchés émetteurs
- Renforcer la digitalisation de la commercialisation, du contrôle aux frontières, et de la gestion de destination
- Assurer l'adhésion de la population au développement touristique

- LES POINTS DE VIGILANCE :

- Impact négatif de la crise sur les revenus des foyers des principaux marchés émetteurs pré-Covid (France hexagonale, Amérique du Nord, Europe)
- Renforcement de la prévention des risques naturels et sanitaires
- Révision des dispositifs opérationnels de gestion de crise
- Refondation des bases du développement touristique sur une responsabilité écologique et sociale exemplaire

- Les préconisations d'action à élaborer doivent relever de 3 grandes catégories :

- 1) Atténuation des effets de la crise (~2021)
- 2) Relance et accélération du redressement (~2023)
- 3) Mobilisation pour un développement touristique pérenne (~2025)

#5 Mais ces prévisions faites en septembre 2020 par le ministère polynésien du tourisme sont fortement contrariées depuis août 2021 avec l'aggravation brutale de la crise sanitaire.

Le secteur pèse 500 millions d'euros et 18% des emplois du territoire (données de 2019). Le confinement et la fermeture des frontières en ont fait perdre beaucoup, notamment dans l'hôtellerie. L'irruption du variant Delta n'a pas épargné la Polynésie et la reprise du tourisme restait fragile fin juillet.

- **Porte d'entrée du territoire, l'aéroport international de Tahiti-Faaa**, en tahitien Fa'a'a (code AITA¹ : PPT), situé dans la commune de Fa'a'a sert de plateforme de correspondance à 9 compagnies en 2019.

¹ Note : Association internationale du transport aérien (AITA ou **IATA** en anglais)

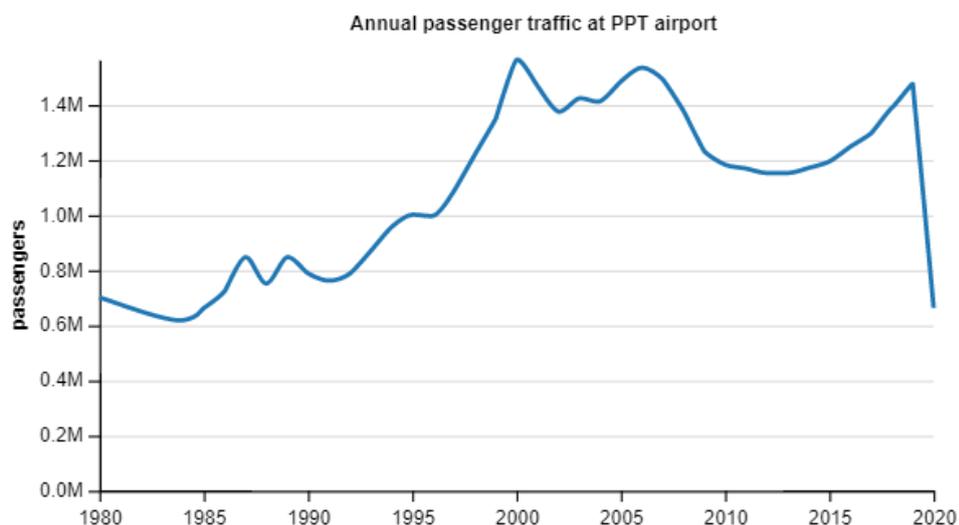
Toutes les compagnies aériennes débarquant à l'aéroport de Tahiti-Faa'a contribuent à la hausse de fréquentation touristique annuelle à l'exception d'Air Tahiti Nui et d'Air New Zealand. La compagnie locale qui a transporté 49% des effectifs en 2019, a perdu 15 000 passagers visiteurs. Ce recul s'explique par la concurrence de French Bee et de United Airlines qui, en 2019, transportent respectivement 13% et 12% des arrivées touristiques globales. Air France se classe en quatrième position avec 11% des passagers.

Les touristes non marchands se détournent des compagnies historiques au profit de French Bee, la compagnie low cost française qui devient la principale voie d'accès sur ce secteur avec 33% des effectifs.

En hébergement terrestre marchand, les nouveaux opérateurs constituent 12% des effectifs pour la compagnie américaine et 10 % pour la compagnie française.

Air France améliore son résultat avec 1 600 touristes supplémentaires transportés ; Air Tahiti Nui transporte 50 % des touristes de ce secteur contre 63% en 2018.

Les croisiéristes sont 16 % à emprunter United Airlines (+ 6 300 clients) et 7% French Bee (+ 1 600 clients). La compagnie locale (- 6 000 croisiéristes) représente 53% de la clientèle (70% en 2018). Air France et Air New Zealand restent stables (- 1% chacun) avec 5 700 et 2 900 croisiéristes



Le trafic de Tahiti-Faaa a chuté d'environ 54,7% en 2020 (par comparaison -68,4% pour les seuls aéroports métropolitains).

Classement par passagers des aéroports de Polynésie parmi ceux d'outre-mer

Rang	Aéroports	Passagers	% 2020/2019
4	Tahiti-Faaa	663 913	-54,7%
9	Raiatea	159 763	-38,7%
10	Bora Bora	149 267	-55,4%

Résultats d'activité des aéroports français 2020

[DOSSIER DE PRESSE STATS 2020.3.pdf \(www.aeroport.fr\)](#)



Desserte aérienne: La gestion de l'aéroport international de Tahiti-Faaa discutée à Paris | Outremers360

L'inégale offre de services et d'équipements dans les îles génère des flux déséquilibrés en faveur des îles de la Société

Une répartition et une déconcentration délicates.

Sur les 118 îles que compte la Polynésie, et les 78 îles habitées, 55 îles sont desservies par voie aérienne ou maritime, **seules 40 îles sont concernées par une activité touristique**, même épisodique.

Les disparités de flux, de dessertes, d'équipements d'accueils et de points d'intérêts aménagés proviennent à la fois de l'histoire du territoire depuis près d'un siècle ainsi que de l'évolution des stimulations, des tendances et des attentes des visiteurs en provenance des marchés émetteurs.

D'avantage que le nombre d'aéroports, ou de ports en capacité d'accueillir des navires, les territoires touristiques de la Polynésie française se développent selon des critères multiples qui se conjuguent en une attractivité spécifique : les types et capacités d'hébergement (qui définissent la clientèle souhaitée), les relations et réseaux commerciaux internationaux, les services et offres d'activités, la valorisation des événements et des points d'intérêts touristiques, la réputation et l'information disponible (numérique notamment), et enfin la facilité d'accès.

D'autres types de dessertes existent, par jets privés, hélicoptères ou moyens nautiques.

Aucune île de Polynésie française ne constitue une destination en soi.

Les visiteurs internationaux intègrent plusieurs îles durant leurs séjours ainsi que plusieurs modes d'hébergements de gammes différentes. Ces territoires visités, dans leur variété, leur diversité et leur complémentarité définissent « la destination » Polynésie française. Certains de ces territoires sont très fréquentés, avec un ressenti possible de tensions et de pressions touristiques sur les modes de vie habituels, d'autres à l'inverse ne disposent pas d'une fréquentation suffisante pour entraîner un développement des commodités pouvant bénéficier à la population (énergies, eau potable, assainissement, dessertes et mobilité...).

Le développement touristique de la Polynésie française n'est donc pas homogène et uniforme.

Il doit être considéré territoire par territoire, 13 ont été ainsi identifiés :

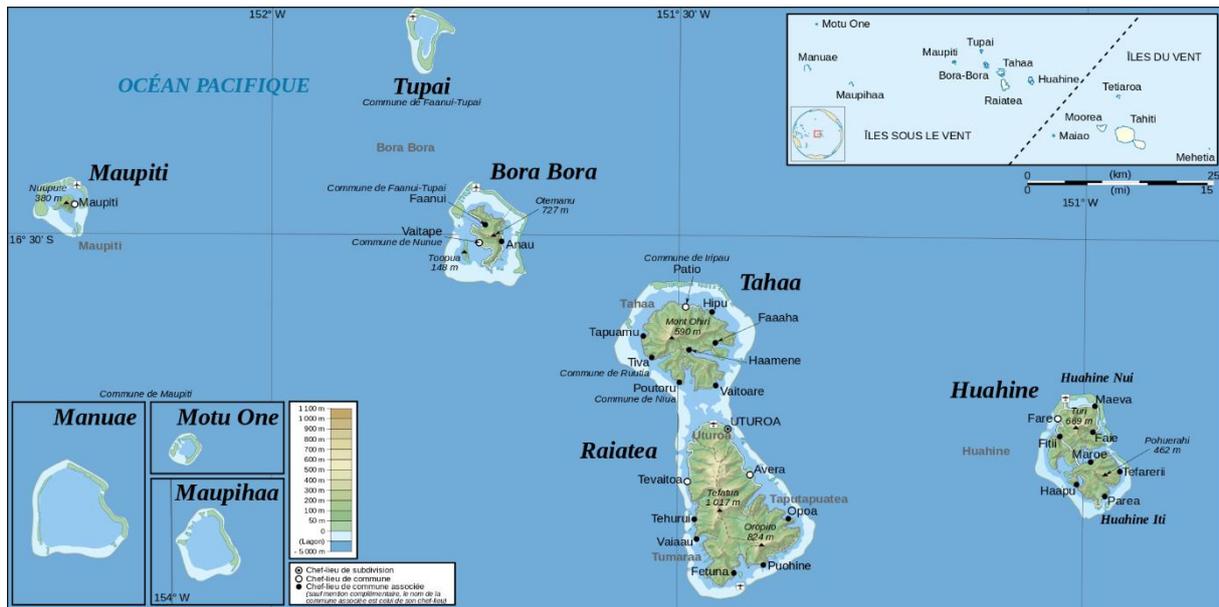
- Les Îles-du-Vent

1. Tahiti, l'île des arrivées internationales.

Sur Tahiti, plusieurs découpages internes peuvent être envisagés : la zone urbaine intégrant une partie des côtes Est et Ouest ; l'intérieur de l'île ; la presqu'île ; et Tetiaroa.

2. Moorea.

- Les Îles-Sous-le-Vent



Par Sardon — Œuvre personnelle. Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5165573>

3. Bora Bora qui concentre l'offre hôtelière haut de gamme, auquel l'atoll de Tupai pourrait être rattaché ;
4. Raiatea & Taha'a qui composent un ensemble homogène ;
5. Huahine ;
6. Maupiti.

Les Îles-du-Vent sont un groupe de cinq îles situées à l'est des Îles-Sous-le-Vent. Les Îles-du-Vent et les Îles-Sous-le-Vent forment l'archipel de la Société.

- Les Tuamotu

7. Rangiroa/Fakarava/Tikehau ;
8. les autres Tuamotu de l'Ouest, avec 14 atolls et îles touristiques (allant de Manihi au Nord, à Anaa au Sud et de Makemo à l'Est jusqu'à Mataiva à l'Est) ;
9. les Tuamotu de l'Est, avec 6 atolls très dispersés.

- Les Marquises

10. Le groupe Nord autour de Nuku Hiva ;
11. le groupe Sud autour de Hiva Oa.

- Les Gambier et les Australes

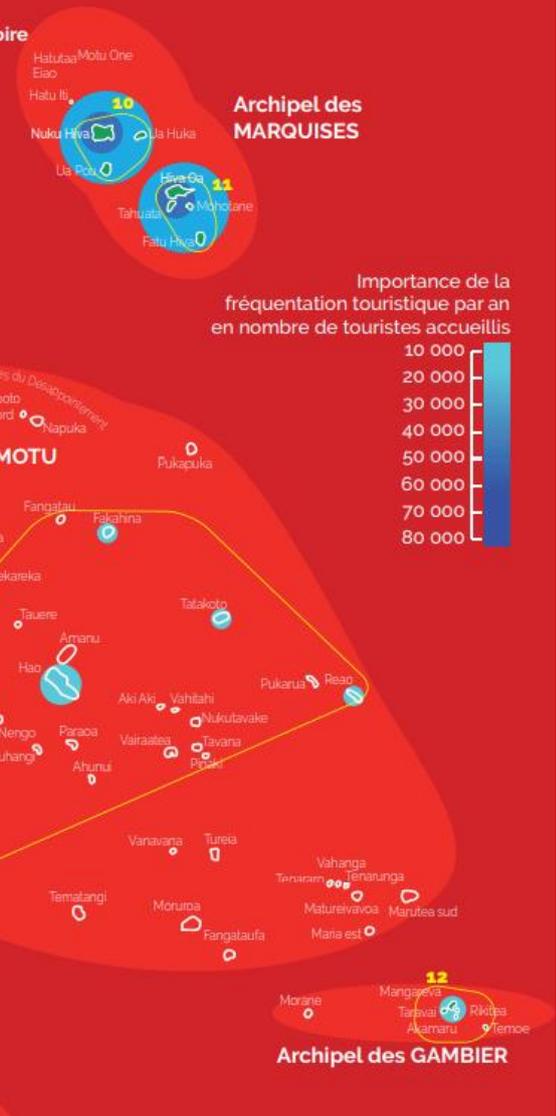
12. Les îles Gambier constituent un territoire touristique à part entière.
13. De même que les îles Australes, malgré leur éloignement respectif.

Répartition par archipels et territoires touristiques

Illustration des principaux flux de visiteurs et répartition des équipements touristiques par territoire

Territoire touristique	Unités (chambres) d'hébergement terrestres (%)	Offre d'activités (%)
1. Tahiti	32%	31,2%
2. Moorea	19,5%	19,4%
3. Bora Bora	19,1%	13,5%
4. Raiatea/Tahaa	6,2%	11,5%
5. Huahine	4,5%	4%
6. Maupiti	1,6%	0,8%
7. Rangiroa/Tikehau/Fakarava	8,6%	7,5%

Territoire touristique	Unités (chambres) d'hébergement terrestres (%)	Offre d'activités (%)
8. Tuamotu de l'Ouest	2,7%	1,4%
9. Tuamotu de l'Est	0,5%	0,2%
10. Marquises Nord	2%	4,2%
11. Marquises Sud	1,5%	2,3%
12. Gambier	0,3%	0,2%
13. Australes	1,7%	3,8%



L'offre et le flux dans les îles en 2019 montre le poids de l'archipel de la Société.

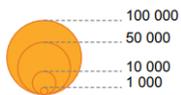
Les Îles-du-Vent (Tahiti et Moorea) proposaient 51,5% des hébergements terrestres et 50,6% des activités. Les Îles-Sous-le-Vent avec en première position Bora Bora concentrent 31,4% des hébergements et 29,8% des activités.

Les 6 territoires touristiques formés par les îles de la Société totalisaient 82,9% des hébergements terrestres et 80,4% des activités.

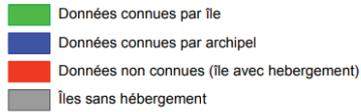
Rangiroa/Fakarava/Tikehau (archipel des Tuamotu) représentaient 8,6% des hébergements et 7,5% des activités.

Tahiti, Bora Bora et Moorea sont les îles les plus visitées.

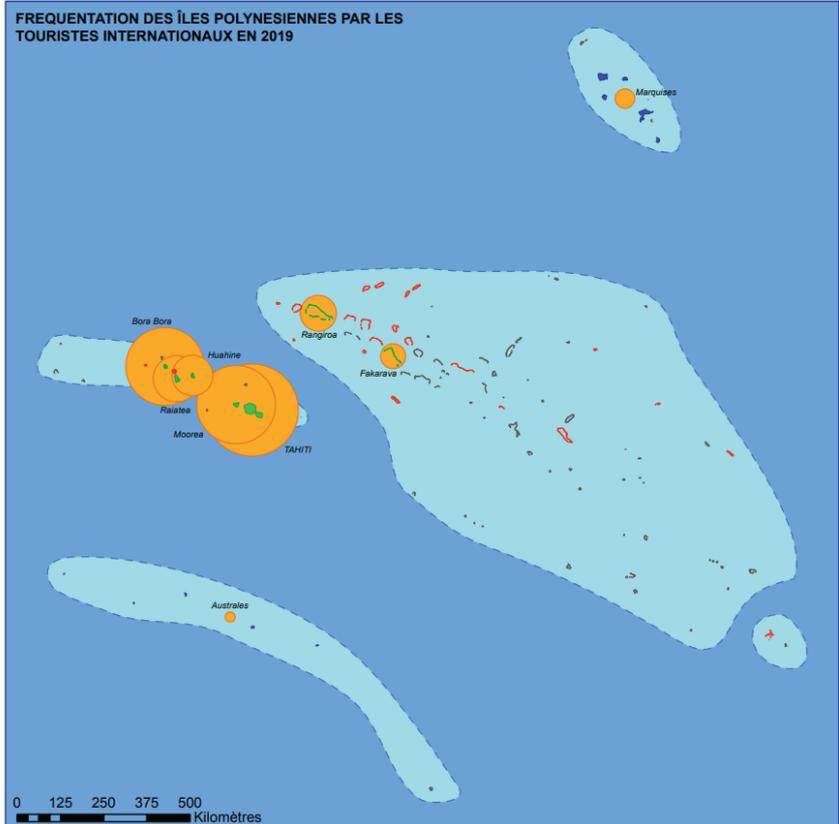
Nombre de visites dans les îles



Disponibilité des données

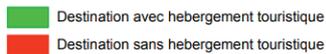


Autre information

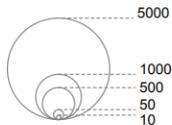


D'après les données de fournies par des.
Conception / réalisation : Jean Morschel, BEST - UPF, septembre 2020.

Type de destination



Capacité d'hébergement (nombre de lits)
(toutes structures confondues)



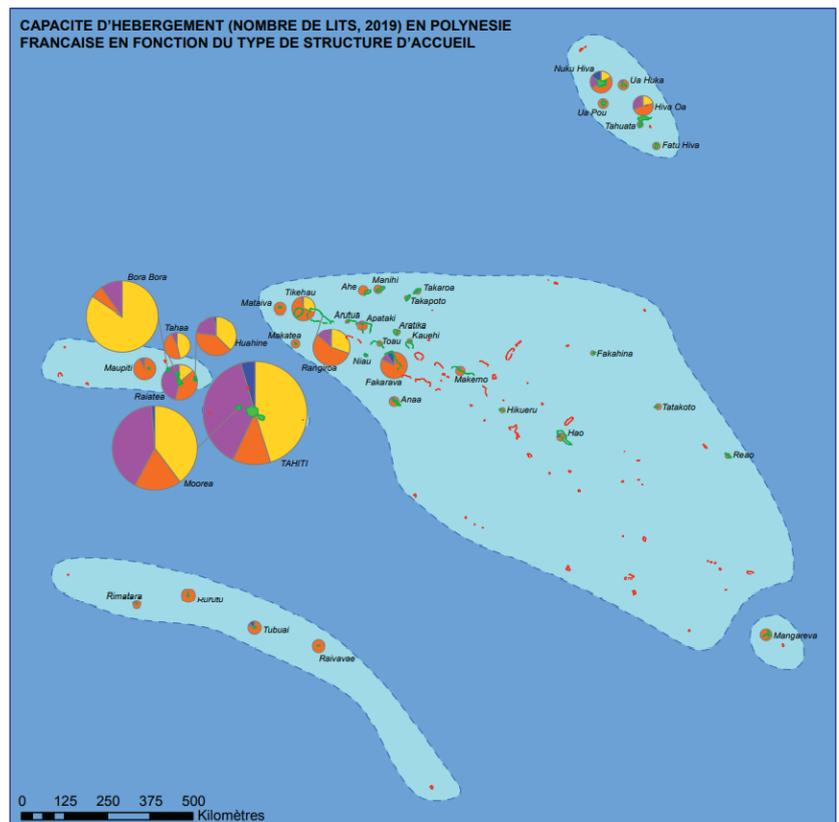
Types de structures d'hébergement touristique



Autre information



* L'hébergement «émergent» regroupe les auberges de jeunesse, les campings, les hébergements de charme, les hébergements flottants et les motels. Compte tenu du faible nombre de lits (3% de la capacité totale d'accueil touristique) proposé dans ce type de structure, il n'est pas possible de les détailler sur cette carte.
Pour connaître leurs détails, il convient donc de se reporter à la carte «Capacité d'accueil (nombre de lits, 2019) des structures d'hébergement touristique émergentes en Polynésie française»



D'après les données de fournies par le Service du Tourisme de la Polynésie française, Cellule Hébergement, établissements en activité au 31/12/2019.
Conception / réalisation : Jean Morschel, BEST - UPF, septembre 2020.

[FM25_Contexte_Sept2020_v5.pdf](#)

Août 2021

L'archipel ferme ses écoles et durcit le confinement pour deux semaines

Une nouvelle vague de Covid-19 ravage l'archipel

J.-L.D. avec AFP

Les écoles, collèges et lycées *ont fermé* « dès lundi 23 août » en Polynésie française en raison de la flambée de Covid-19, a annoncé le président de l'archipel Edouard Fritch, dans le cadre d'un durcissement du confinement prévu pour deux semaines.

« Nous avons décidé de limiter au maximum (...) les déplacements de la population dans les zones les plus touchées » et ce pour les « deux semaines à compter de lundi », a de son côté affirmé vendredi 20 août (samedi à Paris) le Haut-commissaire Dominique Sorain, alors que le taux d'incidence atteint 2.800 cas pour 100.000 habitants en Polynésie, soit le taux le plus élevé de France.

Les élèves polynésiens avaient fait leur rentrée il y a deux semaines, mais de nombreuses écoles et collèges ont déjà fermé après la diffusion du virus parmi les enfants ou les enseignants. Les restrictions dans le cadre de « ce qu'il est d'usage d'appeler le confinement » concerneront les Îles-du-Vent et des Îles-sous-le-Vent, les archipels les plus peuplés de Polynésie où « l'épidémie est la plus fulgurante », a ajouté Dominique Sorain.

Concrètement « l'interdiction de circulation devient, provisoirement, la règle », avec une obligation d'attestation pour justifier d'une série de dérogations : se rendre au travail et se former, se faire soigner ou vacciner, assister une personne vulnérable, faire des achats de première nécessité...

« Les commerces de biens non essentiels, les activités de loisir, les restaurants et les bars « devront cesser provisoirement leur activité » et « les voyages d'agrément seront suspendus temporairement », a-t-il ajouté. Par ailleurs le couvre-feu, qui courait de 21h00 à 4h00 du matin, « va être avancé pour débiter à 20h00 sur l'ensemble du territoire de la Polynésie française », a ajouté Dominique Sorain. [...]

Le vendredi matin 20 août, l'assemblée de la Polynésie française avait voté l'obligation vaccinale, notamment pour les soignants et les personnes en contact avec des publics fragiles, ainsi que pour les patients en longue maladie.

[Covid-19 en Polynésie française : L'archipel ferme ses écoles et durcit le confinement pour deux semaines \(20minutes.fr\)](https://www.20minutes.fr)

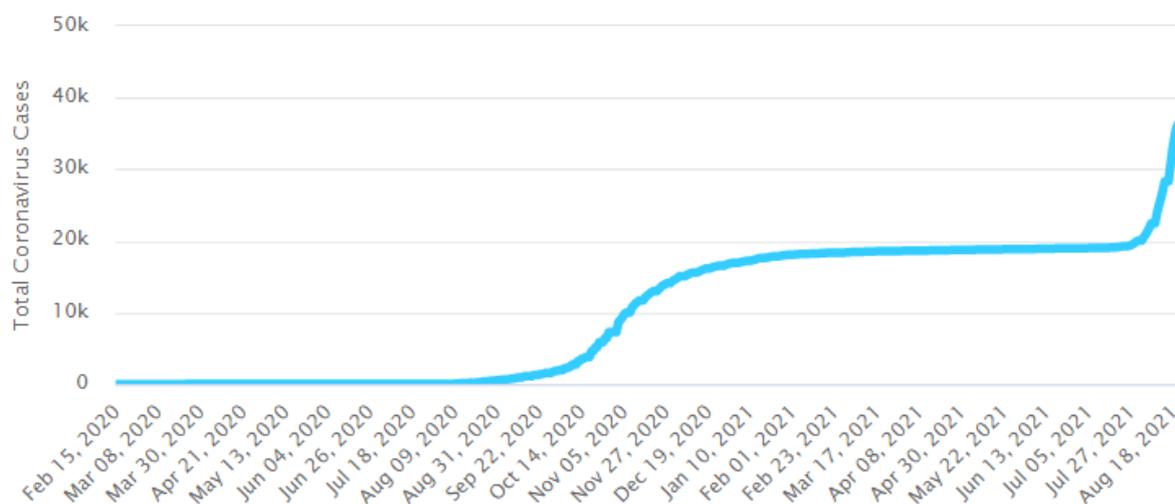
Depuis le début de l'épidémie (mars 2020), trois cent onze Polynésiens sont décédés du Covid-19, dont plus de la moitié au cours des trois dernières semaines (du 2 août au 23 août) sur une population de 280 000 habitants. Le nombre de cas déclarés s'élève à 39 117 cas le 23 août.

[Point de situation sur le coronavirus au 23 août 2021 – La Présidence de la Polynésie française \(presidence.pf\)](https://www.presidence.pf)

La Polynésie semblait pourtant avoir réussi à juguler l'épidémie de COVID-19 en juin 2021. Les décisions précoces au début de l'épidémie en mars 2020 (confinement du 20 mars au 20 mai) ont été efficaces comme le démontre la courbe de l'évolution du nombre de cas.

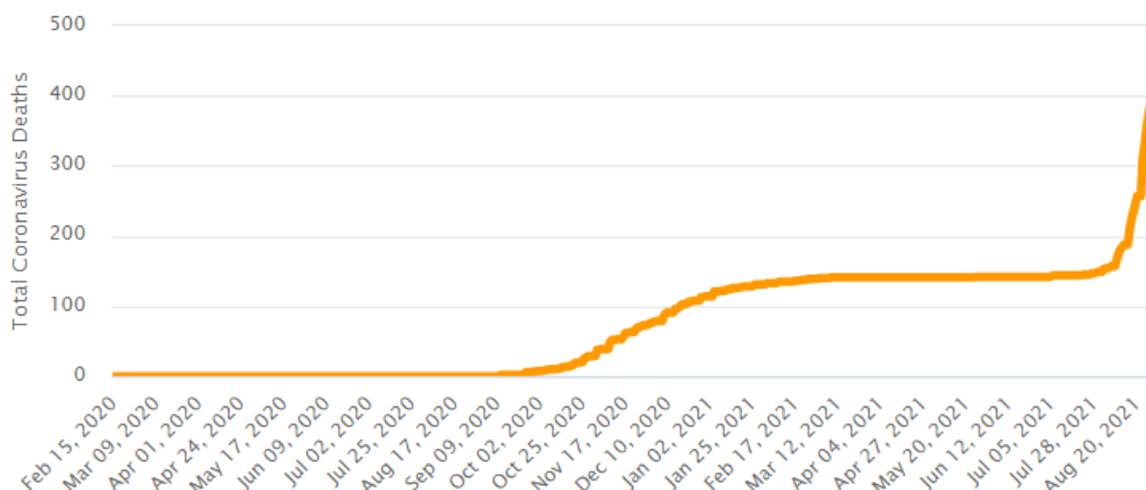
[dei.claration.commune.hc.et.pr.du.20.mars.2020-1317566.pdf \(francetvinfo.fr\)](#)

Il est vrai qu'il est plus facile en fermant les frontières d'un petit territoire insulaire de contrôler les infections provenant de l'extérieur. Mais le déconfinement entraîne une première vague à partir d'août 2020 qui se stabilise en janvier-février 2021.



Nombre de cas du 11 mars 2020 (1^{er} cas) au 27 août 2021 (40 178 cas)

La situation qui semblait sous contrôle entre fin janvier et début mai 2021 s'est dégradée de façon rapide fin juillet entrainant un second confinement le 23 août.



Nombre de décès du 11 septembre 2020 (2) au 2 septembre 2021 (463).

[French Polynesia COVID: 40,178 Cases and 463 Deaths - Worldometer \(worldometers.info\)](#)

[Polynésie : les chiffres qui expliquent la fermeture des écoles et le confinement durci \(franceinter.fr\)](#) 23/08/2021

[Nouvelles restrictions sanitaires en Polynésie : ce que les touristes doivent savoir \(lechotouristique.com\)](#) 24/08/2021

Les autorités sanitaires confirment que d'autres morts de l'épidémie "à domicile" sont à déplorer sans être nécessairement comptabilisés dans le bilan officiel.

[Covid : Ces morts qu'on ne compte pas \(tahiti-infos.com\)](#) 24/08/2021

Relancer le tourisme

Les 25 et 26 juillet 2021, les îles Marquises recevaient, dans le cadre d'un voyage officiel en Polynésie française, la première visite d'un président de la République française avec le passage d'Emmanuel Macron à Hiva Oa et Ua Pou. Visite qui a donné lieu à de grandes festivités culturelles, et des annonces de la part du président dans les domaines écologiques et patrimoniaux avec notamment une volonté de faire inscrire l'archipel des Marquises au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Les îles figurent depuis 2010 sur la liste indicative de la France qui est en quelque sorte « l'antichambre » d'une éventuelle inscription sur la liste du patrimoine mondial.

Description

Les îles Marquises sont situées dans l'Océan Pacifique, près de l'Équateur, entre le 8° et 11° sud à environ 5700 km de l'Australie, 6000 km du continent Américain, et 8000 km de l'Asie du sud-est. Cet archipel, considéré comme l'un des plus isolés au monde, est constitué d'une douzaine d'îles principales d'origine volcanique, âgées de 0,4 million à 7 millions d'années. D'une superficie comprise entre 0,25 km² et 340 km², les terres émergées représentent au total 1050 km², répartis sur environ 700 000 km² d'espace maritime. Les îles les plus grandes sont Nuku Hiva et Hiva Oa, les plus petites étant des îlots inhabités. Le sommet le plus haut est le mont Temetiu, sur l'île de Hiva Oa (1276 m), et quatre autres îles possèdent des sommets dépassant 1000 m.

Les Marquises constituent un écosystème naturel remarquable. Le grand isolement géographique des îles, leur diversité géomorphologique associée à une topographie accidentée, est à l'origine de la diversification d'une flore et d'une faune terrestre et marine uniques et originales. De nombreuses espèces endémiques sont spécifiques à l'archipel, parfois restreintes à une seule île, voire à un seul sommet. La conservation de la biodiversité y trouve des enjeux particuliers à travers la présence de nombreuses espèces floristiques et faunistiques endémiques, et notamment d'une riche avifaune. Les paysages naturels des Marquises sont exceptionnels par la beauté singulière et puissante de ses montagnes escarpées, ses pitons dressés, ses hautes falaises, ses cascades vertigineuses et ses vallées profondes et étroites.

Ses habitants, dotés de connaissances enrichies au cours de leur extraordinaire épopée du peuplement du Pacifique, apprirent à les connaître et à les utiliser pour tous les domaines de leur vie. Ils développèrent un habitat monumental et des arts de la sculpture bien spécifiques à l'archipel. Plus de 700 sites archéologiques et légendaires déjà recensés, constituent un patrimoine exceptionnel dont l'inventaire est loin d'être achevé. Il témoigne d'une population polynésienne importante qui a réussi à se maintenir malgré son isolement, et à construire une culture originale dont certains éléments (tatouage, architecture, sculpture sur pierre et bois, os, écaille...) furent extrêmement développés, et font encore la réputation de la Polynésie française.

La richesse du patrimoine archéologique fait de ces îles de précieux conservatoires abritant des témoignages exceptionnels pour la connaissance de la société marquisienne et de l'histoire polynésienne.

Les Iles Marquises constituent un témoignage éminent de l'exploration du Pacifique, de la découverte de ses îles, de la constitution d'une civilisation tournée vers l'océan. La découverte de ces îles marque une étape importante dans le peuplement du grand océan Pacifique et dans l'histoire de l'humanité.

Cet épisode de l'humanité a débuté il y a plus de 7000 ans à l'ouest, à partir des rivages de l'Asie du sud-est et de l'Indonésie. Durant leur périple à travers l'Asie insulaire et la Mélanésie, ces peuples apprirent à domestiquer nombre de plantes et d'animaux qui les accompagneront dans leurs migrations. Cette exploration toujours plus vers l'est, à travers un monde maritime et insulaire, témoigne d'une civilisation qui considérait l'océan, non comme un obstacle en marge du monde continental, mais comme un univers à part entière. Un univers où l'océan est un moyen de subsistance, de déplacement, de découverte et de vie, alors que partout ailleurs les découvertes se faisaient sur la terre ferme ou en traversant des bras de mer. Tout au long de ce périple d'ouest en est, les générations de navigateurs, qui étaient certes des marins mais aussi des cultivateurs, guerriers, artisans..., ont peuplé toutes les îles jusqu'au Pacifique oriental. Les Iles Marquises sont considérées comme l'un des plus anciens foyers de dispersion du peuplement polynésien en Polynésie Orientale : triangle géographique couvrant de part et d'autre de l'équateur l'espace maritime allant de Hawaii au nord, à l'île de Pâques à l'est et la Nouvelle-Zélande au sud.

Justification de la Valeur Universelle Exceptionnelle

Critère iii - *Les Iles Marquises portent un témoignage exceptionnel d'une tradition culturelle, d'une civilisation vivante, qui a failli disparaître.*

Critère v - *Les îles Marquises constituent un exemple remarquable de peuplement traditionnel, d'utilisation de la terre ou de la mer qui sont représentatifs de l'interaction humaine avec l'environnement alors que celui-ci, notamment, est devenu vulnérable sous l'influence de changements irréversibles.*

Critère vii - *Les Marquises représentent des phénomènes naturels remarquables et des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles.*

Critère ix - *Les Iles Marquises constituent des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et des communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins.*

Critère x - *Les îles Marquises abritent des habitats naturels importants pour la conservation in situ de la diversité biologique et ont été identifiées au niveau international comme constituant une zone à forts enjeux de conservation au regard du patrimoine naturel terrestre et marin exceptionnel.*

Lire : [Les Iles Marquises - UNESCO World Heritage Centre](#)

Pour figurer sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, « les sites doivent avoir une valeur universelle exceptionnelle et satisfaire à au moins un des dix critères de sélection ». Parmi ces dix critères, quatre sont plus particulièrement adaptés à la Polynésie française :

- Une tradition culturelle ou une civilisation vivante,
- Une utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture, ou de l'interaction humaine avec l'environnement,
- Être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes,
- Des habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique.



Marquisien lors de la cérémonie traditionnelle comprenant 600 danseurs, danseuses et musiciens issus des six îles marquisiennes, vêtus de tenues végétales à base de *auti*, des feuilles effilées.

Pour obtenir le label Unesco, les autorités locales défendent la valeur universelle exceptionnelle du « Bien îles Marquises », qui comprend neuf sites sur les principales îles de l'archipel, avec une inscription « mixte » combinant « nature et culture ». Photo 6/9 AFP

[Emmanuel Macron accueilli somptueusement aux Marquises - 20 minutes](#)



Vue panoramique de Nuku Hiva

Par Laurent Seignobos — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=103796189> Juin 2020



Hiva Oa

<https://www.tahitiislandstravel.com/index.php>

Voir aussi photos de Sylvain Grandadam sur [Hiva Oa - Marquises - Polynésie \(easyvoyage.com\)](http://Hiva-Oa-Marquises-Polynésie(easyvoyage.com))

La Polynésie dispose d'un ministère du tourisme



Mme Nicole BOUTEAU
Ministre du tourisme, du travail, en charge des transports internationaux et des relations avec les Institutions (MTT)

[GOUVERNEMENT DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE – La Présidence de la Polynésie française \(presidence.pf\)](#)

Synthèse 2015-2019 de type SWOT

ATOUTS

- Notoriété et crédibilité de la destination, notoriétés spécifiques de certaines îles et territoires
- Positionnement marketing cohérent
- Destination aux standards occidentaux
- Offre hôtelière de prestige diversifiée
- Nature et culture préservées, vivantes et attirantes
- Sécurité et conditions sanitaires
- Croissance des accès internationaux
- Préservée du « surtourisme »
- Gouvernance stable et élargie

FAIBLESSES

- Mythe affaibli
- Concentration des flux et de l'offre
- Coûts et complexité de la mobilité intérieure
- Coûts moyens des séjours
- Manque d'adaptation aux standards asiatiques
- Modèles et distribution touristiques figés
- Peu de *repeaters*
- Freins réglementaires à l'initiative privée et complexité administrative
- Ingénierie financière peu structurée

OPPORTUNITÉS

- Enjeux transversaux du tourisme (développement durable, environnement, aménagement, valorisation culturelle, mobilité...)
- Petite hôtellerie indépendante, pensions, hébergements nautiques
- Structuration émergente des filières et cohésion des acteurs
- Reconquête des marchés Pacifique
- Offres de formations initiales, professionnelles, universitaires au tourisme
- Renforcement du tourisme intérieur
- Diversification des flux et de l'offre

MENACES

- Crise économique mondiale
- Réduction des accès internationaux et concentration des marchés émetteurs
- Vulnérabilités environnementales et culturelles
- Seuils d'acceptabilité des populations
- Freins et difficultés à l'investissement
- Pertes de compétitivité vis-à-vis des destinations concurrentes
- Manque d'innovation
- Incohérence et inconstance des politiques publiques
- Décalages stratégiques avec l'industrie touristique mondiale

Le tourisme en Polynésie française en 2020 Chiffres clés • Contexte détaillé • Tourisme inclusif
[Polynésie française septembre 2020.pdf](#)

Analyse du SWOT du Tourisme en Polynésie Française

9 participation(s), 11 échange(s)

Début des travaux : 06/11/2020

Thème : Stratégie

Fin des travaux : 30/01/2021

Statut : Ouvert

Introduction :

Les forces, faiblesses, opportunités et menaces sont répertoriées dans le SWOT du Tourisme en Polynésie française (disponible dans "l'étude du contexte" sur la page d'accueil du site).

Le but de ce chantier est de trouver des pistes stratégiques pour corriger nos faiblesses, mais également de renforcer nos atouts.

Depuis des années, nous savons par exemple que beaucoup de touristes ne reviennent pas et cela se traduit donc par la faiblesse : « peu de repeaters »

Il se pose légitimement la question suivante : pourquoi ne reviennent-ils pas ?

=> La Polynésie Française (PF) est considérée pour certain comme étant une destination d'une vie

=> La destination est onéreuse.

=> Le voyage est long

=> Etc.

Exemple de pistes de réflexion pour la faiblesse « peu de repeaters » :

=> Quel sont les premiers leviers du passage à l'acte d'achat d'un voyage pour un touriste ?

=> Est-ce que le coût du billet d'avion ne serait pas ce premier levier ? (A vérifier)

=> En PF, toutes les campagnes promotionnelles de nos compagnies aériennes stimulent l'acte d'achat d'un voyage sans pour autant penser aux coûts annexes tels que l'hébergement, les activités, la nourriture, le shopping etc...

=> En partant de ce postulat, Air Tahiti Nui (ATN) ne pourrait-elle pas proposer un système de fidélité qui permettrait aux touristes étrangers de bénéficier d'une réduction immédiate sur leur prochain billet vers la PF.

Cette remise se présenterait sous forme de voucher code, elle serait valable 2 ou 3 ans. Et elle pourrait même être donné à une autre personne qui n'a jamais voyagé avec ATN.

=> Donner une réduction de 15-20% à un touriste sur un billet d'avion est un montant dérisoire, en comparaison à ce que ce dernier pourrait dépenser en PF. Il s'agit ici de stimuler son acte d'achat en lui donnant une raison de revenir un jour ou d'en faire bénéficier à l'un de ses proches.

Objectifs :

Ouvrir une réflexion sur la correction de chacune des faiblesses de la destination Polynésie Française.

Et comment pourrait-on renforcer les atouts de la PF ?

[Analyse du SWOT du Tourisme en Polynésie Française | Fāri'ira'a Manihini \(fm25.pf\)](#)

Source : [Plateforme collaborative pour la relance du Tourisme | Fāri'ira'a Manihini \(fm25.pf\)](#)

	<p>Ce site internet s'intègre dans la démarche d'élaboration de la nouvelle stratégie du tourisme en Polynésie française pour la période 2021-2025. L'objectif, c'est que le plus grand nombre puisse participer, proposer, collaborer, et s'impliquer, tant les acteurs du tourisme, les décideurs publics, que la société civile. Un cadre a été établi qui est détaillé dans le "Document de cadrage". Une équipe, autour d'un médiateur, M. Warren Dexter, est disponible pour vous accompagner.</p> <p>Sur ce site, vous pourrez consulter, participer ou créer des chantiers collaboratifs sur les thématiques touristiques qui vous semble importantes, et préconiser des actions à co-construire durant les 5 prochaines années.</p>
--	--

L'étude de contexte

COMPRENDRE LE TOURISME POLYNÉSIE

Pour que chacun puisse disposer d'un niveau d'information homogène, l'étude de contexte présente les fondamentaux du développement touristique de ces dernières années. Elle présente des données clefs, ainsi que les enjeux et les évolutions par segments. L'industrie touristique étant une industrie mondiale, la Polynésie française doit continuer à trouver sa place, son originalité, et renforcer son attractivité propre.

Les équipes projet sont à votre disposition pour vous détailler les différents aspects, et vous apporter les compléments d'informations disponibles.

[Plateforme collaborative pour la relance du Tourisme | Fāri'ira'a Manihini \(fm25.pf\)](#)

[Paquebots de Croisière: infrastructures, accueil et répartition des flux touristiques | Fāri'ira'a Manihini \(fm25.pf\)](#)

Abandonné en 2017, le projet Tahiti Mahana Beach a été redimensionné et rebaptisé « Le Village Tahitien ». C'est sur le littoral de Punaauia, sur la côte Ouest de l'île, que Le Village Tahitien sera construit. Mardi 20 février 2018, la ministre du Tourisme polynésien Nicole Bouteau et le vice-président de la Polynésie française sont venus, à Paris, présenté le projet aux spécialistes de la destination. Dans cette nouvelle approche du projet, la zone de développement est décomposée en 16 lots : hôtels, bungalows, condominiums, centre de conférences et spectacles, espace culturel, plages, parcs, commerces et restaurants et marina. La construction de ce nouveau complexe devrait doubler l'offre hôtelière de l'île de Tahiti qui actuellement Tahiti compte 1000 chambres, une fois Le Village Tahitien offrira 1200 chambres supplémentaires. Le Village devrait ouvrir ses portes d'ici cinq ans.

D'après l'article de [Caroline Lelievre](#) le Mercredi 21 Février 2018

[Le Village Tahitien : un nouveau concept pour dynamiser Tahiti \(tourmag.com\)](#)



[Village Tahitien : les porteurs de projet ont jusqu'au 4 avril pour remettre leurs propositions finales \(tahiti-infos.com\)](#)

Le gouvernement polynésien a confié à l'établissement public « *Tahiti Nui Aménagement et Développement* » (TNAD) la charge des travaux d'aménagement, de viabilisation et de conduite de projet pour les seize lots composant le « Village Tahitien ».

"Le village tahitien", un projet qui avance

Vendredi 19 mars 2021, le comité de pilotage du projet "Le village tahitien" s'est réuni pour faire un point de situation. Un projet qui devrait redynamiser le tourisme sur Tahiti. Mais, pendant ce temps, le bras de fer judiciaire se poursuit entre les propriétaires terriens d'Outumaoro et le Pays.

Polynésie la 1ère (MLSF), Corinne Tehetia · Publié le 24 mars 2021 à 10h47,

Le comité de pilotage du projet "*Le village tahitien*" s'est réuni, vendredi, pour faire un point de situation. Et, les contours de ce projet grandiose se précisent. Il permettrait de redynamiser le tourisme sur Tahiti. Il est prévu de répartir 39 hectares en 16 lots. Pendant ce temps, le bras de fer judiciaire se poursuit entre les propriétaires terriens d'Outumaoro et le Pays. Le Plan d'Aménagement de la Zone Prioritaire d'Aménagement et de Développement Touristique (ZPADT) a été présenté. Il permettra le démarrage des différents travaux d'aménagement, tout en respectant le plan général d'aménagement de la commune de Punaauia.

Aujourd'hui, Monil Tetuanui, le représentant de trois associations familiales de Outumaoro prône la vigilance en attendant la décision de la justice. Les habitants, eux, continuent tranquillement leur train de vie. "*Si le village tahitien se fait, on va retirer notre garde à manger, c'est automatique*", explique Miri Bonno, présidente de l'association "*Outumaoro se lève*", qui n'est pas contre le projet mais attend un retour sur leurs propositions.

["Le village tahitien", un projet qui avance - Polynésie la 1ère \(francetvinfo.fr\)](http://francetvinfo.fr)

Note : 6 des 16 lots sont destinés à la réalisation de 4 hôtels de catégorie 3 à 5 étoiles, pour une capacité totale de 1.300 chambres, et de 2 résidences hôtelières de 600 unités.

En guise de conclusion provisoire



[Bienvenue sur le site officiel de Tahiti Et Ses Îles | Tahiti Tourisme](#)

D'après « Comment la Polynésie dépend du tourisme » publié par Sébastien Petit le 10 juillet 2020

Dans deux études publiées le 10 juillet 2020, l'Institut de la statistique de la Polynésie française (ISPF) faisait notamment le point sur l'importance en Polynésie de l'industrie touristique *"dont l'arrêt contribue de façon significative à l'ampleur de la contraction économique observée au premier trimestre 2020"*. Le tourisme représente en effet directement 8% du PIB (12% du PIB marchand) et presque 18% des emplois salariés du secteur marchand en 2019. Un chiffre qui ne comprend pas les dépenses en transport aérien international. En moyenne, le séjour d'un touriste dure 14,7 jours pendant lequel il dépense environ 300 000 francs Pacifique (XPF) *soit 2517 euros*.

Le **franc Pacifique** (code ISO 4217 **XPF**), appelé **franc** dans l'usage courant, est, avec l'euro, une des deux monnaies officiellement utilisées au sein de la République française. Également connu sous le nom de franc CFP, il a cours dans les trois collectivités françaises de l'océan Pacifique : [Nouvelle-Calédonie](#), [Polynésie française](#) et [Wallis-et-Futuna](#). La parité officielle du franc Pacifique avec l'euro a été dans un premier temps fixée par l'arrêté du 31 décembre 1998 puis par le code monétaire et financier.

1 000 XPF = 8,26€ et 1€ ≈ 120 XPF – Taux de change 2 septembre 2021

Près de la moitié correspond à des dépenses d'hébergement, le reste se partage à parts plus ou moins équivalentes entre la croisière, les commerces, les transports domestiques et l'alimentation. Parallèlement, l'étude de l'ISPF indique que les touristes résidents ont dépensé un montant dix fois inférieur à l'apport des touristes internationaux, ce qui laisse supposer que la compensation par les locaux de l'absence de visiteurs étrangers sera impossible à réaliser.

Les dépenses touristiques irriguent principalement quatre branches de l'économie, à savoir le transport, qu'il soit aérien, terrestre et maritime, la branche "hôtellerie-restauration", le commerce et les services offerts aux particuliers comme les excursions et les activités de loisirs.

Or, ce sont celles qui ont le plus souffert de la crise. Selon l'ISPF, quatre salariés du privé sur dix travaillent dans des secteurs fortement impactés par la crise où la baisse d'activité a atteint au minimum 50 %.

"Les effectifs salariés massivement concernés sont ceux de la branche hôtellerie-restauration (6 000 salariés ETP), des transports (4 500 salariés ETP) et des activités de service aux ménages (2 000 salariés ETP)". La menace sur l'emploi pèse surtout à cause du (premier) confinement avec *"la quasi-totalité des entreprises de l'hôtellerie et des services touristiques ainsi que neuf entreprises sur dix de la restauration"* qui n'avaient aucun salarié sur leur poste de travail.

Le poids du tourisme doit cependant être majoré. Il faut comptabiliser les effets indirects, par exemple les achats en produits locaux faits par le secteur touristique. Un travail qui *"reste à faire"* selon l'ISPF qui s'est cependant risqué à quelques estimations dans le secteur de l'hôtellerie-restauration.

Ainsi, pour 10 000 francs dépensés par cette branche, 120 vont à l'achat de produits agricoles, 650 en produits de la mer, 1 100 en produits des industries (y compris énergie) et 1 700 en produits des Services. Au total, *"les achats de la branche représentent 7 % de la production locale en produits agricoles et 18 % de celle des produits de de la mer"*. L'arrêt de ce secteur a donc réduit d'autant les débouchés des agriculteurs et pêcheurs.

Les 278 400 résidents comptabilisés par l'ISPF ont accueilli 236 642 touristes en 2019. Un ratio ou densité touristique de 0,9 touriste par habitant qui connaît cependant de fortes disparités en Polynésie.

Car, selon l'ISPF, *« le poids du tourisme est plus important dans les archipels éloignés »* car *"il représente, dans les îles éloignées, la seule source de revenu pour de nombreuses familles"*.

Si la densité touristique s'établit respectivement à 0,9 et 0,3 aux Marquises et aux Australes, elle est de 7 pour Moorea, 9,5 à Rangiroa, à presque 12 pour Bora Bora. La plus forte densité s'observe à Fakarava avec 15 touristes par habitant.

Des chiffres qui témoignent de la forte dépendance de la population au tourisme qui *"est le principal fournisseur d'emploi comme à Bora-Bora (56 % des emplois), Rangiroa (31 %) et dans une moindre mesure, l'île de Moorea (27 %)"*.

Une disparité qui en accompagne une autre selon l'ISPF : *"Plus on s'éloigne de Tahiti, plus les infrastructures d'hébergement touristique se raréfient' avec une forte concentration dans l'archipel de la Société et dans les îles possédant un accès aérien"*.

Un déséquilibre dans les infrastructures auquel la population a pu s'adapter. *"Les nouvelles formes d'hébergement apparues au cours de ces dernières années, notamment les meublés du tourisme participent au développement des îles éloignées et offrent des perspectives d'activité à ces zones difficiles d'accès"*.

Enfin, l'ISPF analyse également l'évolution du nombre d'entreprises caractéristiques du tourisme. L'institut en dénombre 3 647, soit 1 entreprise sur 8 en Polynésie œuvrant dans le secteur.

Un chiffre en progression entre 2018 et 2019 avec bon nombre de créations dans les activités de l'hébergement, des loisirs, de la restauration et du transport maritime.

Les capacités d'accueil en pension et meublés de tourisme, estimés à 8 600 lits environ, sont supérieures à celles des hôteliers qui s'approchent des 6 700 fin 2019. Une année où les perspectives de fréquentation avaient également *"encouragé les professionnels à poursuivre leurs investissements, notamment dans le tourisme nautique"*.

Cette dynamique de création d'entreprises était en 2019 principalement localisée dans les Îles-du-Vent, les Îles-Sous-Le-Vent et les Tuamotu. Mais, selon l'ISPF, *« Bora Bora n'est pas concernée, signe d'une maturité de l'activité sur cette île ou des prémices d'une saturation ?*". Une saturation que la perle du Pacifique aimerait bien retrouver.

Rédigé par Sébastien Petit le Vendredi 10 Juillet 2020 à 01:08 | Lu 3362 fois | Consulté le mardi 24 août 2021
[Comment la Polynésie dépend du tourisme \(tahiti-infos.com\)](#)

Suite de la conclusion (synthèse de nombreuses sources).

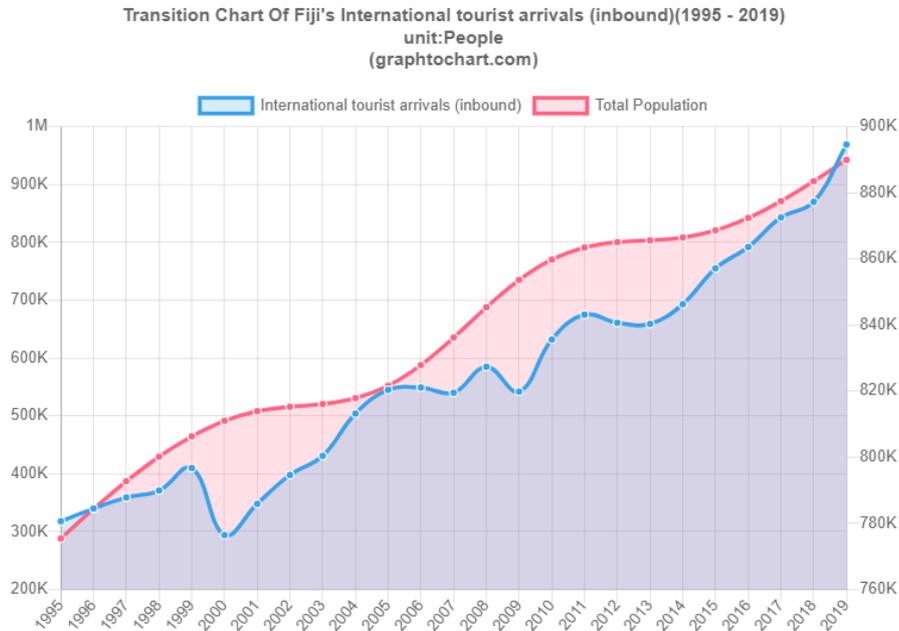
Entre 2019 et 2020, la fréquentation touristique est divisée par trois (67,5 %) et passe de 237 000 à 77 000 personnes. Soumis à de strictes restrictions de déplacement et à la suspension de plusieurs lignes aériennes, les voyageurs en provenance du Pacifique, d'Asie et d'Amérique latine, ne se sont pas rendus en Polynésie française alors que les seuls marchés étatsunien et français ont pu être maintenus, mais dans une moindre proportion.

Ces derniers ont respectivement permis l'entrée de 45,3 % et 36,5 % des touristes.

Des facteurs handicapent Tahiti, tels que son éloignement plus grand des marchés émetteurs de touristes (Canada et États-Unis que l'archipel d'Hawaï concurrence plus efficacement, Europe, etc.), des économies d'échelle plus réduites et des politiques protectionnistes augmentant les coûts de production, des différences linguistiques et monétaires avec les marchés avoisinants du Pacifique très largement anglophones.

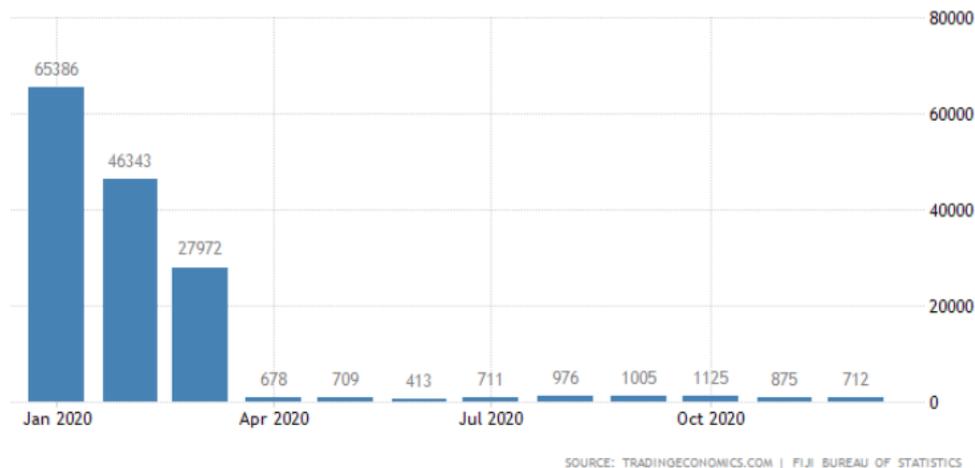
La main d'œuvre est moins chère (les séjours moins coûteux) et certaines îles sont moins isolées comme par exemple les Fidji (895 289 touristes internationaux en 2019) par ailleurs mieux équipées que la Polynésie.

En 2019, 46 établissements hôteliers internationaux sont actifs en Polynésie française. Ils proposent chaque jour 2 536 unités à la location, dont 54 % sont situées dans les Îles du Vent et 40 % dans les Îles Sous-Le-Vent. La progression des arrivées est aussi plus régulière qu'en Polynésie.



Les Fidji un concurrent de la Polynésie française
[Fiji's International tourist arrivals \(inbound\)\(Comparison Chart\) | GraphToChart](#)

Même aux Fidji comme toutes les destinations du Pacifique, la covid-19 a fait brutalement chuter les arrivées à 146 905 en 2020 (-83,6%). Une baisse plus sévère encore qu'en Polynésie ou qu'en Nouvelle Calédonie « aidées » par des flux en recul moins marqué en provenance de l'hexagone.



Les arrivées touristiques internationales au Fidji en 2020

[Fiji Visitor Arrivals | 1994-2021 Data | 2022-2023 Forecast | Historical | Chart \(tradingeconomics.com\)](#)
[FBoS-Rel-No.-02-2020-Provisional-Visitor-Arrivals-2019.pdf \(secureservercdn.net\)](#)

Relativement épargnée par le virus en 2020, la Polynésie française a cependant subi de plein fouet ses effets économiques avec la chute de la fréquentation touristique liée à l'arrêt du trafic aérien et à la fermeture aux vols internationaux. Le tourisme enregistre une *“chute brutale”* : 71% des entreprises du secteur ont enregistré une baisse d'au moins la moitié de leur chiffre d'affaires de 2019...

En 2020, la perte d'emplois est très sensible dans le secteur de l'hôtellerie (-17,0%, soit -1 300 emplois). L'hôtellerie souffre d'une forte baisse d'activité et les établissements restés ouverts enregistrent un coefficient de remplissage moyen de 44,3%, soit près de 25 points en dessous de son niveau de 2019 (69,2%)

En l'absence de dispositif de chômage, le gouvernement local a tenu à rouvrir au plus tôt pour soutenir le secteur. « Quinze à vingt mille emplois sont menacés », estimait Nicolas Prud'homme, le directeur de l'Institut de la Statistique en Polynésie (ISPF) en 2020. La collectivité ne dispose pas de caisse de chômage.

La Polynésie française, s'inquiète d'être économiquement « asphyxiée » par la crise sanitaire de COVID-19 qui a mis à l'arrêt le pilier de son développement : le tourisme haut de gamme, plus de 90 % des clients des hôtels de luxe sont des touristes internationaux, principalement nord-américains...

Depuis le 23 août, les quelque 9.000 touristes présents sur les différentes îles n'ont, pour le moment, pas d'obligation de quitter le territoire *"mais ils devront rester dans leurs hôtels et seront soumis au confinement"*. Un confinement de 2 semaines, renouvelable le cas échéant.

En Polynésie, les compétences du gouvernement local sont plus larges que celles des DOM et les autorités locales ne veulent pas fermer les hôtels puisque le tourisme reste la principale ressource des archipels. Les hôtels demeurent ouverts, quitte à avoir des touristes enfermés à l'intérieur avec le risque de créer de nouveaux clusters dans un territoire, où les hôpitaux sont déjà débordés.

Selon l'article de Jean Da Luz (Tourmag) du 25/08/2021, *"à peine 30% de la population est vaccinée et que 80% des patients en réanimation n'affichent aucun schéma vaccinal complet."* Il ajoute : *" Allez savoir pourquoi, mais l'archipel des Marquises, est aux antipodes du reste de la Polynésie : 90% de la population y est vaccinée et la région n'est soumise ni au confinement, ni au couvre-feu."*

Lire l'article complet : *J'ai testé pour vous la Polynésie française confinée... le confinement au paradis... pire que l'enfer !*

Rédigé par Jean DA LUZ le Mercredi 25 Août 2021

[J'ai testé pour vous la Polynésie française confinée... \(tourmag.com\)](https://www.tourmag.com)

La Polynésie, à moyen terme, en tant que destination joue sa survie, car elle est très vulnérable du fait de son isolement géographique, son éloignement des grands marchés émetteurs (21/22 h de vol depuis Paris), et les immenses défis que la crise sanitaire a généré pour les transports aériens internationaux.

L'association internationale des transports aériens prévoit que leur niveau de 2019 ne sera pas retrouvé avant 2024. Les établissements hôteliers et les transporteurs aériens sont les entreprises les plus dépendantes du tourisme et les plus intensives en main d'œuvre.

Leur survie est nécessaire pour les milliers d'emplois directement ou indirectement liés au tourisme.

Parier sur le tourisme interne¹ n'est pas soutenable financièrement pour les structures hôtelières, dont le seuil de rentabilité nécessite un coefficient moyen de remplissage d'environ 60%, en raison de la faiblesse numérique et des revenus plus faibles de la clientèle locale qui ne représente qu'environ 15% du chiffre d'affaires des hôtels.

¹Pour l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), les voyageurs qui séjournent dans leur propre pays.

Les compagnies aériennes polynésiennes sont dans une situation financière très difficile. Au total, environ 2000 emplois directs sont en jeu. Il serait logique qu'Air Tahiti Nui bénéficie d'un aide financière proportionnelle à celle qu'Air France a obtenu du gouvernement français (environ 45% de son chiffre d'affaires annuel), pour des raisons stratégiques encore plus évidentes (continuité territoriale, importance du tourisme, ...). De même, Air Tahiti maintient un lien absolument crucial entre Tahiti et 47 de ses îles, lien qui est financé en très grande partie par le tourisme. En attendant la relance de ce secteur, l'entreprise ne pourra donc survivre qu'avec des aides publiques massives.

Source : [Sauver le secteur touristique de la Polynésie française \(archives-ouvertes.fr\)](https://www.archives-ouvertes.fr/)

Mais la recrudescence mondiale de la pandémie avec l'apparition de plusieurs variants et son corollaire de restrictions a repoussé les espoirs de reprise qui semblaient réels en juin avant que l'irruption du variant Delta sur le territoire en juillet 2021 ne plonge la Polynésie dans une crise sanitaire sans précédent qualifiée désormais de "drame sanitaire" par le Conseil scientifique. Avant le début du mois d'août, la Covid avait été associé au décès de 148 personnes depuis l'identification de la maladie, soit moins de 9 par mois. Le 2 septembre 2021, le territoire enregistrait 446 décès. Le taux d'incidence, qui a dépassé les derniers jours du mois d'août le chiffre vertigineux de plus de 3 000 cas pour 100 000 habitants, ne peut plus être évalué. Le gouvernement local porte désormais son effort sur la campagne vaccination qui connaît une forte accélération ces dernières semaines et les soins.

L'état de santé des Polynésiens et leur faible taux de vaccination *à la fin juillet* sont signalés comme les causes les plus profondes de ce drame. Comme aux Antilles, l'épidémie actuelle concerne d'abord les non-vaccinés : « *Il faut blâmer les mauvaises informations avec des discours complètement délirants autour du vaccin. Les chiffres sont indiscutables : 95 % des patients en réanimation ne sont pas vaccinés* », affirme Tony Tekuataoa, chef du service des urgences du Centre hospitalier de Polynésie française à Papeete cité par *Le Parisien*.

Alors que l'extinction progressive des aides économiques de l'État a démarré depuis le mois de juin dans l'hexagone, le gouvernement a décidé le maintien de son soutien aux entreprises impactées par le rebond de la crise sanitaire dans les territoires d'outre-mer.

Pour la Polynésie, trois catégories d'entreprises sont distinguées.

Pour les entreprises des secteurs protégés qui regroupent beaucoup d'entreprises à caractère touristique (S1 et S1 bis, notamment les hôtels et hébergements similaires, les hébergements touristiques et autres hébergements de courte durée, restauration traditionnelle, service de traiteur, débits de boissons) : l'aide sera égale à 40% de la perte du chiffre d'affaires (plafonnée à 20% du chiffre d'affaires de référence, toujours dans la limite de 24 millions Fcfp).

À ce jour, l'État a versé plus de 23,4 milliards Fcfp d'aides directes aux entreprises polynésiennes. La mise en place du « fonds de solidarité renforcé » pour le territoire polynésien est également confirmée pour le mois de septembre 2021 puisque l'État prolonge le versement des aides d'urgence dans les territoires d'outre-mer où perdurent des mesures de restriction sanitaire.

Rappel : 1 000 XPF = 8,26 € et 1 € ≈ 120 XPF - Taux de change 2 septembre 2021

[Actualités locales de Tahiti est ses Îles | TAHITI INFOS. les informations de Tahiti \(tahiti-infos.com\)](#)

[Un irresponsable ouvre la porte au variant Delta en Polynésie \(tahiti-infos.com\)](#)

[Coronavirus – La Présidence de la Polynésie française \(presidence.pf\)](#)

[JIM.fr - Drame sanitaire en Polynésie](#)

[Covid-19 : l'État adapte ses aides économiques à l'évolution du contexte sanitaire / 2021 / Communiqués de presse / Actualités / Accueil - Les services de l'État en Polynésie française \(pref.gouv.fr\)](#)

[Covid-19 : pourquoi la Polynésie française fait face à une flambée de l'épidémie \(msn.com\)](#)

Annexe 1 : Lire aussi - [Tahiti : Titaua Peu décrit l'envers du décor](#)

Titaua Peu, qui a en 2016 publié *Pina*, révèle la face cachée de Tahiti. Un roman qui marque une révolution dans la littérature du Pacifique.

Pina par Titaua Peu, Editions Au vent Des Iles, Collection Littératures du Pacifique, 372 pages, 21 Euros.

Annexe 2

Le Centre d'Études sur le Tourisme en Océanie-Pacifique (CETOP) propose un ensemble de ressources pour les recherches en tourisme en Polynésie française, dans l'Océan Pacifique et en général.

POLYNÉSIE FRANÇAISE

Ressources institutionnelles

- Plateforme territoriale collaborative Fari'ira'a Manihini : <http://www.fm25.pf>
- Institut de la Statistique de la Polynésie française (ISPF) : <https://www.ispf.pf/>
 - [Thème Tourisme](#)
- Tahiti Tourisme : <https://tahititourisme.pf/fr-pf/>
 - [Statistiques](#)

Newsletters Statistiques [ici](#)

[Toutes nos newsletters | Tahiti Tourisme](#)

Institut de la Statistique de la Polynésie Française : www.ispf.pf

- Service du Tourisme : <https://www.service-public.pf/sdt/>
- IEOM : <https://www.ieom.fr/polynesie-francaise/>
- Direction de la Santé (PF) : <https://www.service-public.pf/dsp/>

[Accueil CETOP | CETOP \(upf.pf\)](#)

Autres liens [Tahiti Travel Planners](#) | [Tahiti Vacations](#) | [Bora Bora Vacations \(gotahiti.com\)](#)

[Le bilan du tourisme de l'année 2019 \(ispf.pf\)](#)

[Données essentielles Fidjis \(ispf.pf\)](#)

[La montagne luxuriante de Tahiti et ses randonnées \(pensiondelaplage.pf\)](#)

[Les dix plus belles randonnées de Tahiti \(tahiti-infos.com\)](#)

[Tourisme – Tahitinews.co](#)

[Histoire: "La Polynésie ne traverse pas sa plus grande crise sanitaire" - \(francetvinfo.fr\)](#)

Annexe 3

Quel bilan pour le tourisme en Nouvelle Calédonie en 2019 et 2020 ?

France info, 19 février 2020



Le problème des liaisons aériennes

Ce sont les marchés néo-zélandais et australiens qui connaissent la plus forte augmentation en sept ans. À signaler que le segment "autres touristes", en provenance notamment d'Amérique du Nord ou encore de Chine, est en baisse. La raison ? La conjoncture ou bien le serpent de mer du manque de liaisons aériennes : le ciel calédonien reste fermé. "Faire venir les gens, ça nécessite aussi des lignes aériennes, donc là, on est bien embêtés alors notre président de région, Monsieur Jacques Lalié, parle d'un aéroport international à Lifou et d'un projet avec un Airbus ; on peut crier contre ça mais qu'est-ce qu'on fait les autres ?" indique René Pierre, hôtelier à Ouvéa.

"Maintenir une bonne fréquentation"

Les touristes qui débarquent visent des séjours de loisirs, à plus de 57%. Le business quant à lui reste une niche, mais de moins en moins attirante. En revanche, l'ensemble du secteur est extrêmement profitable, l'an dernier, les recettes ont atteint plus de 28 milliards de francs. Mais les perspectives pour 2020 sont moins réjouissantes.

" La priorité, c'est d'essayer de maintenir la bonne fréquentation, on a pas mal de challenges devant nous avec notamment un budget en réduction et un coronavirus qui reste très actif. Le Japon va être affecté par les jeux olympiques et l'Australie pousse à maintenir le nombre de touristes chez eux, puisqu'ils ont eu énormément de feux" explique Jean-Marc Mocellin, directeur général de NCTPS.

Avec un budget en baisse de 16%, les objectifs avancés relèvent presque du pari.

Le reportage d'Isabelle Braouet et Michel Bouilliez.

[Quel bilan pour le tourisme en 2019 ? - Nouvelle-Calédonie la 1ère \(francetvinfo.fr\)](#)

[ISEE - Tourisme](#)

En 2020, le nombre de touristes en Nouvelle-Calédonie s'est élevé à 31 229, en baisse de 75,3%.

2020	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Touristes par pays de résidence													
Métropole	3 725	3 135	1 527	49	197	302	550	568	240	244	257	223	11 017
Japon	1 506	2 211	1 318	1	0	1	1	4	0	1	6	0	5 049
Nouvelle-Zélande	476	387	256	0	5	0	1	0	2	0	2	1	1 130
Australie	2 273	1 078	750	1	2	2	5	1	5	7	8	4	4 136
Autres	2 530	2 099	1 133	10	49	102	380	821	474	799	658	842	9 897
<i>dont Vanuatu</i>	253	220	140	0	1	0	0	4	1	2	9	6	636
<i>Wallis et Futuna</i>	932	663	342	6	34	92	369	679	441	732	634	792	5 716
<i>Polynésie française</i>	194	257	138	0	4	0	1	0	2	22	2	27	647
Total	10 510	8 910	4 984	61	253	407	937	1 394	721	1 051	931	1 070	31 229

[ISEE - Tourisme](#)

Les arrivées de croisiéristes sont suspendues depuis le 15 mars 2020. Du 1^{er} janvier au 15 mars 2020, le nombre de croisiéristes s'est élevé à 117 699 avec 42 paquebots en escale (69 914 croisiéristes et 25 paquebots pour le mois de janvier 2020) contre 343 962 croisiéristes et 145 paquebots en escale en 2019. Le mois de janvier est traditionnellement le mois le plus important pour le trafic croisière en Nouvelle Calédonie. L'année 2020 s'annonçait meilleure que 2019, les chiffres de janvier et février étaient en hausse par rapport à ceux des mêmes mois de 2019.